

Société du

**MUSÉE DES SCIENCES
ET DE LA TECHNOLOGIE
DU CANADA**

**CANADA SCIENCE
AND TECHNOLOGY
MUSEUM**

Corporation

Rapport annuel **2000-2001**



Musée de
l'agriculture
du Canada



Musée de l'aviation
du Canada



Musée des sciences
et de la technologie
du Canada

Canada

MUSÉE DES SCIENCES ET DE LA TECHNOLOGIE DU CANADA • MUSÉE DE L'AGRICULTURE DU CANADA • KUSHAL AGARWAL • KEN BARRY • GRAHAM BENNETT • SIEGFRIED BERNHOFF • DOUG BIESENTHAL • BIMAN BIHARI • JOE BLANCHETT • ERIC BOND • EMYLIE BONNEVILLE • RICHARD BONNYCASTLE • FRASER BOULTON • EDMUND BOWKETT SR. • EDMUND BOWKETT JR. • SHERI BOWMAN • ANDREW BOWN • PAUL BOWN • JOHN BRADEN • RICHARD BRISSON • FRANCES BROWN • VALERIE BRÛLÉ • JOAN BUSCHE • DOUG CAMPBELL • OPHNEIL CAMPBELL • PAUL CAMPBELL • REGINALD CHAPPEL • ROBERT CLERMONT • GUYRLAINE CLERSAINT • STEVE COCHRAN • ISABEL CORCORAN • DON CRAIG • MATTHEW CUMMINS • ROBERT CUMMINS • LANDRY DE SOUZA • DANIEL DOCTOR • DUNCAN DU FRESNE • PAUL DUGUAY • ROMAN DZIOBA • HEIDI FINZGAR • LIONEL FRANCIS • DAVID FRASER • ALEX FRIEDLAENDER • RICK FURNISS • STEPHEN FYFE • GERRY GAUGLE • AMRITA GHAI • TAREK GHAZZAOU • SHEENA GINGERICH • A.J. HACHMER • KENNETH HALCROW • JEFFREY HALPENNY • RYAN HALPENNY • IAN JACKSON • ANDREW JAGO • PHILIP JAGO • JASON JENSEN • ERIC GARTH JOHNSON • LIZ JOHNSON • THOMAS JOHNSON • NEIL JOHNSTONE • LYNESSE JONES • ERNEST JURY • RYAN KILPATRICK • JOHN LAND • MATHIEU LAROCQUE • JOHN LARSEN • GAIL BERNICE LEONARD • SUSAN ROSTON LEVY • JAMES LOHNES • ANDREW MARTIN • HEATHER MCLEOD • BRIGITTE MEUNIER • LISE MIGNAULT • MATT MONSON • WILLIAM MONUK • ROB MORE • ABBEY MURAWNIK • HAL MURAWNIK • JESSIE MURRAY • JOE MURRAY • JEEVITHAN MUTTULINGAM • THANASIRI MUTTULINGAM • BLAIR NEMROW • GIANG NGUYEN • PINAR OZDEMIR • MICHAEL PALMER • MICHEAL PARRIS • DONALD RAYMOND • NEIL ROBERTSON • GEORGES BARRIE ROBINSON • PATRICIA ROWAN • KEITH RUPERT • EMILY SANGSTER • FRANCESCA SLAVIK • CLAIRE SMOLIK • THOMAS ST-JULIEN • S.J. STONE • ALLEN TAYLOR • JOE TOSCAS • TONY TOSCAS • STELLA TSAI • BILL UPTON • GUILLAUME VADAMME • MATHEW VALLIS • MAURICE-ANDRÉ VIGNEAULT • DEREK VILIS • BONNIE VOISINE • BILL WEILER • CAITLIN WELLS • ALLAN WESTLAND • LAWRENCE WILCOX • DAVE WILLIAMSON

bénévoles

**Musée des sciences et de la technologie du Canada
Musée de l'agriculture du Canada
Musée de l'aviation du Canada**

Des bénévoles ont encore apporté leur contribution aux programmes publics, à la collection et à la recherche, et aux services généraux. Ils ont été 309 à fournir 22 833 heures de travail. Nous leur sommes très reconnaissants, et tenons à souligner leurs efforts soutenus et leur engagement envers nos musées.

MUSÉE DE L'AVIATION DU CANADA • WALLY ADAM • FRED ANTHONY • JOAN BABSTOCK • CHARLES BARIL • DAVID BATCOCK • GERRY BEAUCHAMP • DOUG BIESENTHAL • KEITH BISSET • DENNIS BISSON • KAREN BLAIS • BRYAN BOHAY • ED BOLTON • PHILIPPE BONNEVILLE • KEN BOYD • TRENT BRADFORD • JOHN BRADLEY • KATIE BRASCOUPÉ • FRANCES BROWN • RICHARD BRUGGER • JACQUES BRUNELLE • SID BURKE • DAVID BURT • JOAN BUSCHE • DOUGLAS CALDER • ANDY CAMPBELL • DOUG CAMPBELL • MICHAEL CANO • KEN CASTLE • ALAN CHAPMAN • DR. REG CHAPPEL • GEORGES CHEVALIER • ALAIN CHOUINARD • PAUL CHURCH • BILL CLARK • JERRY CLARK • LOUISE CLAXTON • WILLIAM CODY • GLENN COOK • JOHN CORBY • ISABEL CORCORAN • DON CRAIG • DOUG CUSHMAN • DAVID DARLING • GARY DAVIDSON • ARIEL DELOUYA • ANTHONY DENTON • SACHIV DHINGRA • PIERRE DOUCETTE • AUSTIN DOUGLAS • SHANNON DREW • PAUL DRZEMCZEWSKA HODSON • LOUIS DU TOIT • DENNIS EMOND • LUIS FARFAN • ALEC FOX • LIONEL FRANCIS • DAVID FRASER • CHUNRU (SALLY) GAO • MONIQUE GEISHARDT • ALLAN GERMUNDSON • DONALD GILCHRIST • WAYNE GILES • HARVEY GILLESPIE • STEPHEN GOOCH • RON GOULD • ANDY GRAHAM • SCOTTIE GRANT • LARRY GRAY • JOHN GRIFFIN • SETH GROSSMITH • KUNAL GUPTA • HUGH HALLIDAY • BARBARA HAM • DANIEL HANSEN • JOSEPH HARRISON • MARK HEYENDAL • ED HOGAN • ANDREW HOGG • ROBERT HOLMGREN • CAROL HOPP • GEORGE HOPP • BILL HOUGH • CLAUDE HURLEY • STAN JAKNUNAS • NEIL JOHNSTONE • DUŠAN JOVIĆ • LARRY JOYCE • ANTHONY KERR • BRUCE KETTLES • CHARLES KING • JAMES KING • FAHRI KIRMIZI • RON LACHANCE • LOUISE LAFLAMME • ANDRÉ LAFRANCE • JAMES LAING • JESSIE LAING • CLAUDE LALANDE • JEREMY LALIBERTÉ • DAVID LARKIN • GILLES LAROCHELLE • CLAUDE LEBLANC • PIERRE LEGAULT • EDWARD L'HEUREUX • JAMES LYON • GARTH MACDONALD • IAN MACLEAN • GHARAM MAHFOUZ • GRAHAM MANSELL • SAMANTHA MASSON • JEAN MCDERMOTT • MICHAEL MCGRATH • IAN MCKAY • JOHN MCMURRAN • DAVID MCPHAIL • BILL MCRAE • CHRIS MENDRISKY • ROBERT MERCIER • BOB MERRICK • TOM MILLER • RICHARD MILLETTE • ALEXANDRE MORIER • MURDO MURCHISON • BRYAN MURPHY • MIKE MURPHY • BOB MURRAY • LUC NADON • WILBERT NEAL • LEO NOILES • LEO O'DONOVAN • JANE O'DONOVAN • RAY PAQUETTE • JOHN PLUNKETT • GEORGE POPADYNEC • ANDRÉ POULIN • SEAN POULTER • GEORGE RILEY • KATHY RILEY • PAT ROBINSON • MICHAEL ROY • MIKE ROY • MIVILLE ROY • JAYANT RUPARELIA • STEVE RYAN • EMILY SANGSTER • MICHEL SASTRE • WAYNE SAUNDERS • FRED SHORTT • JOHN SIMPSON • GEORGE SKINNER • BOB SMITH • C.A.M. SMITH • KEN SMITH • POUL SONDERGAARD • DAVID (TIM) STAPLETON • JIM STEPHENSON • CHRIS STORY • ELAINE SUMMERS • MICHAEL TAILLON • STU TAIT • DAVE TATE • JACK THORPE • EMILY TIBAR • LOUIS TREMBLAY • BILL UPTON • SID VAN DYCK • MARTIN VAN SICKLE • ART WAHLROTH • CICI WAUGH • BILL WEILER • JIM WHITE • RICHARD WICKENS • GERRY WILKIE • CHRIS WILLIAMS-CHOWN • BRIAN YENDALL • HELEN YENDALL • ANDREY ZAKURDAEV • BILL ZUCK

MOT DU PRÉSIDENT

Photo : © Taylor Photography



Au cours de la dernière année, la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada et ses trois musées ont continué à faire connaître aux Canadiennes et aux Canadiens le rôle joué par les sciences et la technologie dans la construction de leur pays. En préservant et en interprétant le patrimoine scientifique et technologique du Canada et en rendant cette connaissance accessible à tous, la Société confère au peuple canadien un sentiment d'identité qui le rend fier des réalisations scientifiques et technologiques du Canada.

Le conseil d'administration a été très heureux des progrès réalisés pour résoudre de sérieux problèmes d'aménagement auxquels est confrontée la Société depuis de nombreuses années. Dans un avenir proche, le gouvernement fédéral devrait s'attaquer au problème

de longue date lié à l'entreposage de la collection au Musée de l'aviation du Canada et s'engager à organiser des consultations, portant sur un nouvel édifice, pour le Musée des sciences et de la technologie du Canada. D'autre part, le succès des sites Web de la Société comme moyen de diffusion de l'information et comme moyen d'accès à notre patrimoine scientifique et technologique a considérablement aidé la Société à remplir son mandat national.

Le conseil d'administration a procédé à la sélection d'un nouveau directeur de la Société. Monsieur Christopher Terry a pris ses fonctions en février 2001, et le conseil d'administration attend avec impatience de travailler avec monsieur Terry à l'établissement des priorités stratégiques de la Société pour les années à venir. Je souhaite, au nom du conseil d'administration, profiter de cette occasion pour transmettre à Geneviève Sainte-Marie nos remerciements sincères et lui faire part de notre reconnaissance pour sa contribution en tant que directrice au cours des dix dernières années. Durant son mandat, l'organisation a été transformée en société d'État et les structures et processus nécessaires ont été mis en place pour permettre cette adaptation à un nouveau contexte opérationnel. Madame Sainte-Marie a dû aussi faire face aux conséquences du programme de réduction budgétaire du gouvernement qui a exercé une pression considérable sur l'organisation et son personnel pendant de nombreuses années.

J'ai l'honneur de vous soumettre, pour son dépôt devant le Parlement, le rapport annuel de la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada pour l'exercice financier se terminant le 31 mars 2001, conformément aux dispositions de l'article 150 de la *Loi sur la gestion des finances publiques*.

Le président du conseil,

A handwritten signature in black ink that reads "Virender K. Handa". The signature is written in a cursive, flowing style.

Virender K. Handa

MOT DU DIRECTEUR

L'année qui vient de s'écouler a été marquante pour la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada et les trois musées qui la constituent. Pour la première fois, le nombre de visiteurs virtuels de nos musées a dépassé celui des visiteurs venus en personne. Cette tendance a donné un élan aux efforts déployés à tirer parti de l'intérêt que le public porte aux programmes et aux activités que nous lui offrons. Elle nous a également conduits à nous demander comment nous pourrions marier cette nouvelle perspective stratégique à l'ensemble des initiatives gouvernementales visant à relier, par la voie d'Internet, tous les habitants du pays à leur patrimoine.



Photo : © Taylor Photography

Au cours de la dernière année, la Société a eu l'honneur d'être choisie pour accueillir l'impressionnante collection photographique du Canadien National. Conscients de l'importance de faire connaître à tous la collection, nous l'avons rapidement rendue accessible en ligne, au grand plaisir des utilisateurs. La Société continue de recevoir des éloges du public pour la richesse de l'information en ligne fournie par le Musée de l'aviation du Canada, qui amorçait la troisième année d'un partenariat innovateur avec Discovery Channel Canada.

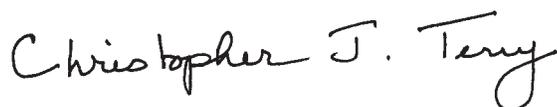
Nous continuerons de chercher des occasions similaires, qui marquent la tendance du devenir des musées. Si nous tenons compte à la fois de nos visiteurs virtuels et de nos visiteurs réels, les musées de la Société ont attiré environ un million et demi de personnes au cours de cet exercice. Il s'agit d'un résultat impressionnant.

L'année a également apporté des nouvelles encourageantes à propos des installations. À titre d'exemple, il ressort que le problème de longue date lié au financement d'un hangar pour l'entreposage de la collection du Musée de l'aviation semble en voie de résolution; de plus, on se soucie davantage des conditions de plus en plus mauvaises auxquelles est confronté le Musée des sciences et de la technologie du Canada, installé depuis plus de trente ans dans les locaux d'une boulangerie dont l'usage sera bientôt désuet. Il est souhaitable que l'on envisage la construction de nouveaux espaces adaptés au Musée, afin que celui-ci puisse continuer à jouer le rôle qui lui revient dans la politique globale du gouvernement, c'est-à-dire stimuler l'innovation canadienne et l'adaptation du pays à la société et à l'économie du XX^e siècle. Nous essaierons de résoudre ce problème le plus rapidement possible.

En tant que nouveau directeur, je suis très honoré de la possibilité qui m'a été donnée de diriger la Société pendant cette période passionnante, riche en possibilités pour faire connaître aux Canadiennes et aux Canadiens, peu importe où ils habitent, l'imposant patrimoine scientifique et technologique et son avenir prometteur. J'ai hâte de travailler avec nos partenaires du Musée, avec les groupes chargés des portefeuilles du gouvernement et les autres parties intéressées, afin de maximiser les possibilités de partager les richesses de nos collections et de leur interprétation. En tant que Société, nous encourageons toute initiative propre à explorer les questions concernant la science et la technologie, qu'elles soient historiques ou contemporaines. Nous récompensons également les réalisations canadiennes et offrons à nos visiteurs de tous âges des expériences éducatives intéressantes, utilisant pour y parvenir les médias électroniques et les traditionnels.

Bien entendu, rien de cela ne serait possible sans le travail et le dévouement de notre personnel, dont les efforts ont considérablement contribué à nos réalisations communes, et de nos bénévoles dynamiques dont le travail complète le nôtre, ou encore sans le soutien de nos membres et donateurs dont l'aide morale et financière atteste de l'estime dans laquelle sont tenus nos musées. Une telle aide n'a pas de prix.

Le directeur,



Christopher J. Terry

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|--|----|
| MOT DU PRÉSIDENT | i |
| MOT DU DIRECTEUR | ii |
| MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION ET DES COMITÉS | 2 |
| SURVOL DU RENDEMENT | 3 |
| APERÇU DE LA SOCIÉTÉ | 4 |
| Autorité législative et mandat | 4 |
| Structure | 4 |
| Régie d'entreprise | 5 |
| Historique | 5 |
| Environnement commercial externe et opérationnel | 6 |
| PRÉSERVATION DU PATRIMOINE | 9 |
| La recherche | 9 |
| La collection | 10 |
| <i>Le développement de la collection</i> | 10 |
| <i>La gestion de la collection</i> | 13 |
| PARTAGE DES CONNAISSANCES | 16 |
| Les musées | 16 |
| <i>Musée des sciences et de la technologie du Canada</i> | 17 |
| <i>Musée de l'aviation du Canada</i> | 23 |
| <i>Musée de l'agriculture du Canada</i> | 28 |
| Les sites Web | 32 |
| Les publications | 34 |
| ACTIVITÉS DE SOUTIEN | 36 |
| Installations | 36 |
| Production de recettes | 37 |
| Administration | 39 |
| VÉRIFICATION INTERNE ET ÉVALUATION | 41 |
| L'ANNÉE EN STATISTIQUES : 2000-2001 | 45 |
| NOS PARTENAIRES | 47 |
| ÉTATS FINANCIERS | 54 |



MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION ET DES COMITÉS

(mars 2001)

Conseil d'administration

Président

Virender K. Handa

Vice-président

Eric Lemieux

Membres

Olga Barrat

Gail Beck

Jacques F. Brunelle

Faye Dawson-Flynn

Ron Foxcroft

Cos Gabriele

Patti Pacholek

Joachim Simard

Roger Soloman

Comité exécutif

Président

Virender K. Handa

Membres

Eric Lemieux

Joachim Simard

Christopher Terry

Comité de vérification

Président

Eric Lemieux

Membres

Gail Beck

Jacques F. Brunelle

Roger Soloman

Comité de marketing

Président

Ron Foxcroft

Membres

Olga Barrat

Faye Dawson-Flynn

Panthéon de la science et de l'ingénierie canadiennes

Présidente

Olga Barrat

Membres

Cos Gabriele

Patti Pacholek



SURVOL DU RENDEMENT

Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada

Préservation du patrimoine

Activités principales

- La recherche, le développement et la gestion de la collection
 - Le Musée des sciences et de la technologie du Canada a été choisi pour abriter la Collection de photographies historiques des chemins de fer du Canadien National. La Commission canadienne d'examen des exportations de biens culturels a statué officiellement de « l'intérêt exceptionnel et l'importance nationale » de la collection. Le Musée affichera sur son site Web environ 1 000 images par an dans la galerie en ligne, *Le Canada vu par le CN*.
 - L'espace qui existait a été rénové afin que soit créée une zone d'entreposage spécialisée ultramoderne pour les œuvres utilisant des techniques mixtes.

Partage des connaissances

Activités principales

- Les musées, les sites Web et les publications
 - Les trois musées de la Société ont attiré plus de 735 000 visiteurs. Les objectifs, en ce qui concerne la fréquentation du Musée de l'agriculture du Canada et du Musée de l'aviation du Canada, ont été dépassés de 19 % et 8,5 % respectivement.
 - Dans le cas des trois musées, le degré de satisfaction des visiteurs a largement dépassé les objectifs, d'où une très forte popularité pour les expositions et les programmes offerts au public.
 - Les sites Web du Musée ont reçu 912 000 visites d'une durée moyenne de 9 minutes.
 - Les programmes scolaires sont restés très populaires auprès des étudiants et des enseignants. Le Musée des sciences et de la technologie du Canada et le Musée de l'aviation du Canada ont vu leurs objectifs dépassés en ce qui concerne le nombre de visites d'établissements scolaires.

Activités de soutien

Activités principales

- Installations, production de recettes, administration
 - Au mois de mars, la Société a négocié avec succès une nouvelle convention collective avec ses employés, représentés par l'Alliance de la fonction publique du Canada. La convention couvre une période de deux ans prenant fin le 31 mars 2002.
 - La Société a reçu du financement pour procéder à la construction d'un bâtiment administratif au Musée de l'aviation du Canada. Ce bâtiment mettra à la disposition du personnel les locaux appropriés et abritera une bibliothèque et des archives plus modernes.

APERÇU DE LA SOCIÉTÉ

Autorité législative et mandat

La Société du Musée national des sciences et de la technologie, qui porte maintenant l'appellation « Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada » (SMSTC), a été constituée en société d'État autonome le 1^{er} juillet 1990, lorsque la *Loi sur les musées* a été adoptée. Le mandat de la Société est énoncé comme suit dans la Loi :

Promouvoir la culture scientifique et technique au Canada par la constitution, l'entretien et le développement d'une collection d'objets scientifiques et techniques principalement axée sur le Canada, et par la présentation des procédés et productions de l'activité scientifique et technique, ainsi que leurs rapports avec la société sur le plan économique, social et culturel.

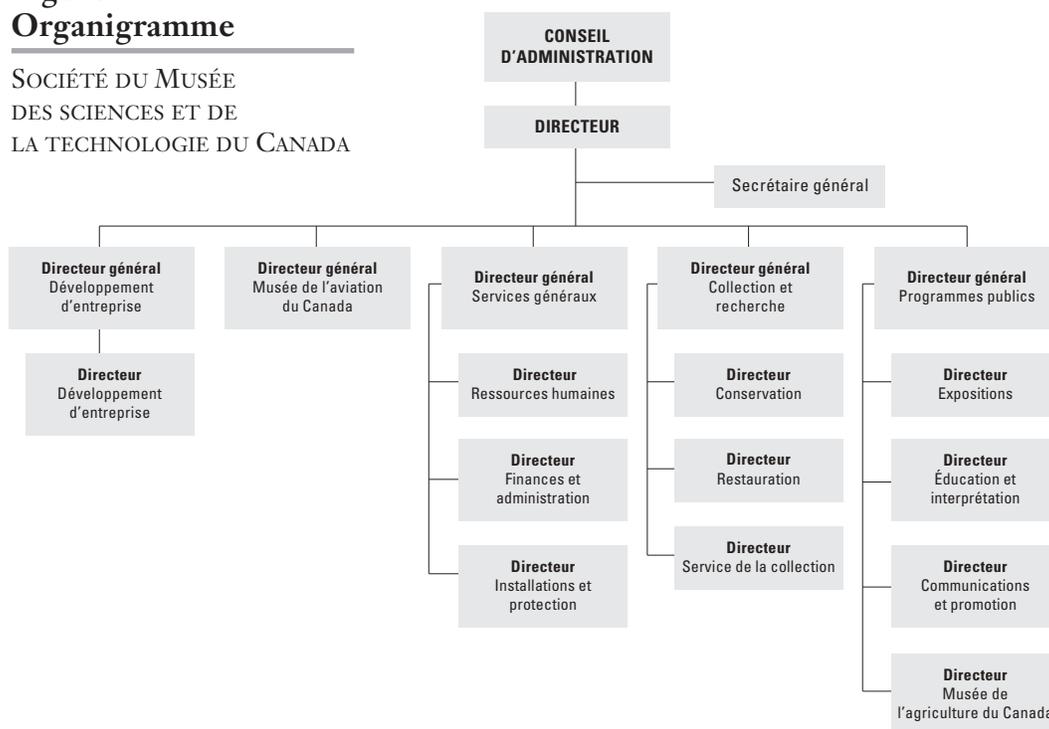
Les grandes lignes du mandat, des pouvoirs et des objectifs de la Société sont énoncées dans la loi habilitante. Elle est assujettie à la Partie X de la *Loi sur la gestion des finances publiques* qui vise la structure générale des contrôles et des responsabilités des sociétés d'État. La Société rend compte au Parlement par l'entremise du ministre responsable, soit le ministre du Patrimoine canadien, et elle fait partie du secteur culturel du gouvernement.

Structure

La Société est dirigée par un conseil d'administration qui voit à la gestion de ses activités et de ses affaires; les membres sont nommés par le gouverneur en conseil et proviennent de toutes les régions du pays. Le conseil peut compter jusqu'à onze membres, incluant le président et le vice-président, et est appuyé par quatre comités : le comité exécutif, le comité de vérification, le comité de marketing et le comité du Panthéon de la science et de l'ingénierie

Figure 1
Organigramme

SOCIÉTÉ DU MUSÉE
DES SCIENCES ET DE
LA TECHNOLOGIE DU CANADA



canadiennes. La gestion courante de la Société est assurée par un directeur, aidé par un comité de gestion comprenant les directeurs généraux de la Collection et de la recherche, des Services généraux, des Programmes publics, du Développement d'entreprise et du Musée de l'aviation du Canada.

Régie d'entreprise

L'année dernière, le conseil d'administration a exercé le pouvoir que lui confère la *Loi sur les musées* de nommer un nouveau directeur. Le comité de sélection comptait notamment plusieurs membres du conseil ainsi que des représentants du cabinet du Premier Ministre, du Conseil privé et du ministère du Patrimoine canadien. Amorcé en mai et conclu en décembre, ce processus a mené à la nomination de Christopher J. Terry, en poste au 1^{er} février 2001, tel que l'avait annoncé la ministre du Patrimoine. Cette démarche s'est déroulée fort bien, et les membres du conseil ont tous participé à la décision finale.

À sa réunion de décembre, le conseil d'administration a examiné et approuvé le plan d'entreprise de la Société couvrant les années 2001–2002 à 2005–2006. Dans ce document, on précise les objectifs visés par les principales activités, les stratégies adoptées pour atteindre ces objectifs, ainsi que les cibles et les indicateurs de rendement.

Le conseil d'administration a convoqué une session extraordinaire du conseil au mois de février pour discuter des procédures et pratiques du conseil et pour examiner le chapitre 18 – *La régie des sociétés d'État*, un rapport préparé par le vérificateur général du Canada. Les membres du conseil s'accordaient à dire qu'un atelier sur la régie d'entreprise leur serait très utile, et des dispositions ont été prises pour qu'un tel atelier ait lieu au début du prochain exercice. Le conseil a aussi profité de la réunion pour commencer à travailler sur les profils d'emploi du conseil d'administration, en réponse à une demande du Bureau du Conseil privé de préparer des profils pour les membres des conseils d'administration des sociétés d'État.

Historique

La Société gère trois musées qui ont connu des évolutions très différentes.



Musée des sciences et de la technologie du Canada

Le Musée des sciences et de la technologie du Canada (anciennement connu sous le nom de Musée national des sciences et de la technologie) a ouvert ses portes en novembre 1967 à son emplacement actuel, un terrain de 12,2 hectares situé au 1867, boulevard Saint-Laurent, à Ottawa. C'est le seul musée de sciences et de technologie pleinement multidisciplinaire au Canada. L'immeuble original, construit en 1964, devait servir de boulangerie, mais il n'a jamais été entièrement utilisé à cette fin. Avant l'ouverture du Musée en 1967, on a agrandi le bâtiment afin de pouvoir abriter les locomotives. La propriété a été louée jusqu'en 1993, date où le gouvernement l'a achetée. Au fil des années, on a graduellement modifié l'immeuble afin de satisfaire aux besoins en matière d'utilisation, de même que pour s'occuper des questions relatives à la santé et à la sécurité.

La collection du Musée a été créée grâce au regroupement de collections d'objets techniques qui appartenaient à l'ancien Musée national de l'Homme (devenu le Musée canadien des civilisations) ainsi qu'à plusieurs ministères et organismes fédéraux. Au cours des années, l'espace d'entreposage de la collection a été réorganisé et l'entreposage a été regroupé dans les locaux du boulevard Saint-Laurent.



Musée de l'aviation du Canada

La collection aéronautique a d'abord été présentée au public à l'aéroport Uplands d'Ottawa, en 1960, en tant que composante du Musée national de l'Homme. Elle était axée sur l'aviation de brousse et les réalisations des premiers constructeurs d'aéronefs au Canada. En 1964, cette collection a été déménagée à l'aéroport historique de Rockcliffe à Ottawa. Deux autres collections y ont été ajoutées : celle du Musée canadien de la guerre, constituée d'aéronefs militaires de plusieurs pays – depuis la Première Guerre mondiale jusqu'aux années 1950 –, et celle d'aéronefs appartenant à l'Aviation royale du Canada et qui racontait l'histoire de l'ARC. Cette nouvelle collection fusionnée et gérée en commun, appelée Collection aéronautique nationale, offrait une vue d'ensemble de l'histoire et des progrès de l'aviation, en particulier au Canada.

En 1967, la Collection aéronautique nationale a été confiée à ce qui était alors le Musée national des sciences et de la technologie et, en 1982, son site à Rockcliffe a reçu le nouveau nom officiel de Musée national de l'aviation. En juin 1988, le Musée a pris possession d'un bâtiment neuf à l'aéroport de Rockcliffe pour y abriter et exposer l'essentiel de sa collection de renommée mondiale dans un cadre nettement amélioré. Ces installations ne répondaient pas complètement aux exigences du Musée, mais représentaient les meilleures possibilités accessibles avec les fonds existants. À ce moment, les besoins en matière d'espace et d'équipement supplémentaires avaient été reconnus et l'on avait déterminé que des fonds additionnels étaient nécessaires afin de réaliser pleinement l'objectif initial du projet, soit d'abriter convenablement la collection. En 2000, le Musée a changé son nom en celui de Musée de l'aviation du Canada.



Musée de l'agriculture du Canada

Le Musée de l'agriculture du Canada est situé à la Ferme expérimentale centrale (FEC) d'Ottawa. La collection agricole était au départ conservée par le ministère fédéral de l'Agriculture à la Ferme expérimentale et elle a été cédée, en 1979, au Musée national des sciences et de la technologie. En 1983, une entente avec Agriculture Canada a donné lieu à un projet coopératif qui a abouti à l'établissement du Musée de l'agriculture dans une grange historique rénovée à la FEC. En 1995, une nouvelle entente a permis de louer d'autres bâtiments et de transférer de l'équipement et des troupeaux d'exposition.

Le Musée montre des expositions sur le patrimoine agricole du Canada et présente les avantages de la recherche dans ce domaine. Il offre aux visiteurs l'occasion unique d'observer plusieurs races de bovins laitiers et de boucherie, de porcs, de moutons, de chevaux, de volailles, de chèvres et de lapins. La programmation publique comprend des activités spéciales de week-end, comme la tonte des moutons, le festival de la moisson, des programmes scolaires, des visites guidées et des démonstrations organisées conjointement avec des groupes communautaires et des associations.

Environnement commercial externe et opérationnel

À titre d'institution nationale et de composante du portefeuille du Patrimoine canadien, la Société, à l'instar d'autres sociétés et organismes d'État, joue un rôle primordial en ce qui a trait à la conservation et à la protection du patrimoine culturel du Canada et à la diffusion des connaissances concernant ce patrimoine. La Société et les musées qui relèvent d'elle racontent le génie et les réalisations de nos concitoyens dans le domaine des sciences et de la technologie et montrent comment ils ont contribué à l'édification du pays. La Société s'efforce d'offrir différentes activités à la population du Canada et du monde dans le but de les amener à s'intéresser à ce patrimoine scientifique et technologique.

En janvier 2001, le gouvernement canadien a énoncé dans le Discours du Trône ses objectifs pour son troisième mandat et le nouveau millénaire. Il a souligné, entre autres, qu'il est important de définir l'identité canadienne pour que nous soyons unis en tant que nation, de célébrer les réalisations et l'histoire canadiennes, et de favoriser l'accès à ce patrimoine. La Société appuie ces objectifs en conservant et en interprétant le patrimoine scientifique et technologique du Canada et en rendant ces connaissances accessibles au public, et tout particulièrement aux enfants et aux jeunes, ainsi qu'au reste du monde. Le gouvernement s'est également engagé à rendre ses services accessibles électroniquement à travers le pays d'ici l'année 2004, et la Société entend augmenter son contenu numérique et contribuer à l'atteinte de l'ensemble des objectifs du gouvernement à cet égard.

La Société possède de nombreux atouts qui contribuent directement à la rendre concurrentielle. À leur nombre s'inscrivent la richesse de la collection et la base de connaissances acquises à partir de l'étude et de la recherche d'une collection nationale. Le Musée de l'aviation du Canada possède l'une des collections les plus complètes du genre dans le monde, et ses travaux de restauration sont reconnus à l'échelle internationale. De même, la bibliothèque du Musée abrite la plus belle collection de ce type au Canada. Elle vise à favoriser une meilleure compréhension du rôle joué par l'aviation dans l'histoire du Canada et à mettre en lumière la contribution exceptionnelle du Canada au développement de l'aviation dans le monde entier. La collection du Musée des sciences et de la technologie du Canada est réputée pour sa description d'ensemble des réalisations et des innovations scientifiques et techniques canadiennes, notamment dans les domaines des communications et des transports. Le Musée de l'agriculture du Canada permet aux visiteurs de voir une ferme en ville et leur offre des programmes d'interprétation avec des animaux vivants.

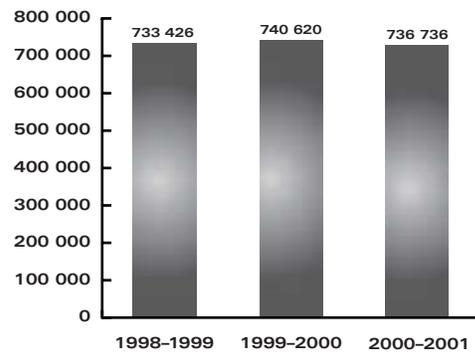
Selon les visiteurs d'établissements culturels et patrimoniaux, la région métropolitaine d'Ottawa-Hull figure parmi les régions les plus concurrentielles du Canada. En plus de compter des équipes sportives professionnelles et d'offrir une foule de possibilités de loisirs en milieu urbain ou rural, et d'être le siège du gouvernement de la nation, la région comprend huit établissements muséologiques d'importance. En outre, la tendance récente qui consiste à aménager des centres commerciaux de divertissements (p. ex. des complexes cinématographiques polyvalents) a intensifié la concurrence à l'échelle locale. Dans un marché aussi compétitif, il est essentiel, pour réussir, de bien connaître sa clientèle, d'établir sa notoriété et de projeter une image crédible et cohérente.

Les désavantages concurrentiels de la Société, dans ce marché, tiennent à la nature de ses installations et au fait qu'elles sont situées en dehors du centre-ville. Aucun des immeubles qu'occupent les musées de la Société ne possède la gamme complète des aménagements correspondant à leur rôle, limitant ainsi les possibilités de générer des recettes en louant ses installations et en obtenant des commandes. En dépit de ces restrictions, les trois établissements muséologiques de la Société continuent d'attirer un très grand nombre de visiteurs, ce qui témoigne du très bon accueil que le public a réservé à leurs expositions et à leurs programmes. Bien que la Société ait le plus petit budget parmi les quatre musées nationaux – 17 % du budget attribué annuellement – elle réussit à attirer environ 25 % des personnes qui visitent les musées de la région de la capitale nationale.

Le marché des produits virtuels obéit à une dynamique différente. La seule contrainte réside dans la capacité de la Société à créer des applications virtuelles ou électroniques, à les intégrer à ses sites Web et à en assurer l'accès. À cet égard, la Société est bien placée car elle a déjà su tirer parti des avantages qu'offrent les partenariats et a une bonne expérience de l'élaboration d'applications, comme l'encyclopédie électronique Silver Dart qui a attiré de nombreux utilisateurs.

La Société a su tirer profit de ses nombreux actifs, auxquels elle a ajouté ses compétences en recherche afin de mieux servir sa clientèle par le biais de produits électroniques. Tout indique que la demande pour de telles applications, notamment celles qui affichent un contenu canadien, est susceptible d'augmenter puisque l'utilisation d'Internet se répand au Canada et à l'étranger. Il est également devenu clair qu'aucune autre institution canadienne œuvrant dans le même domaine ne possède la qualité de collection ou les compétences en conservation de la Société; cela lui confère un avantage concurrentiel dans l'élaboration d'applications qui expliquent l'évolution de la technologie dans un contexte canadien. La demande pour ces nouveaux produits implique cependant que la Société doit affecter des ressources à cette nouvelle plate-forme tout en maintenant ses investissements dans ses musées. Or, compte tenu des ressources disponibles, il sera difficile de répondre aux besoins de ces deux domaines.

Figure 2
Fréquentation à la SMSTC



PRÉSERVATION DU PATRIMOINE

La recherche

Les activités de recherche sont celles qui contribuent à établir une base de connaissances sur le patrimoine scientifique et technologique du Canada. La Société a reconnu sept grands domaines dans lesquels elle concentrera ses activités de recherche, soit l'aviation, les communications, la fabrication, les ressources naturelles, les ressources renouvelables, l'instrumentation scientifique et les transports.

Les résultats des recherches fournissent non seulement les connaissances nécessaires pour prendre des décisions éclairées sur le contenu de la collection, mais également la base de connaissances dont il faut s'inspirer pour monter les expositions et préparer le contenu des sites Web et des diverses publications.

Les activités de recherche visent à appuyer l'objectif suivant :

Déterminer les concepts et les idées essentiels à la compréhension et à l'appréciation du patrimoine scientifique et technologique du Canada.

Un volet crucial du programme permanent de recherche consiste à déterminer et à analyser les concepts, les idées et les éléments importants qui ont marqué l'évolution historique de chacun des grands domaines d'intérêt. La Société a adopté un thème conceptuel – *La transformation du Canada* – qui sert de cadre à son programme de recherche.

La transformation du Canada, depuis les débuts de l'exploration et la colonisation jusqu'à nos jours, a été marquée par des réalisations scientifiques et technologiques. La relation qui existe entre les sciences, la technologie et la société canadienne a transformé le Canada et exercé une influence sur sa population, et il continuera d'en être ainsi.

La recherche historique menée sur le thème de la transformation du Canada, ainsi que sur ses sous-thèmes, apporte un bagage de connaissances portant sur les aspects les plus importants de chacun des grands domaines d'intérêt. Ceux-ci sont subdivisés en composantes pour faciliter la recherche.

La Société s'est dotée d'un programme systématique de recherche historique et de recherche basée sur la collection, car les deux types de recherche servent à orienter le développement de la collection et à fournir l'information de base pour les expositions, les programmes d'interprétation et les présentations sur ses sites Web. Les recherches historiques effectuées au cours de l'année écoulée sont indiquées dans la figure 3.

Figure 3
Plan des recherches historiques pour 2000–2001

| Grands domaines | Sujets | |
|------------------------------|--|---|
| Communications | Radiodiffusion | (Incomplète à cause d'un manque de temps pour la recherche) |
| | Signalisation (site Web) | Terminée |
| Ressources naturelles | Exploitation minière | Terminée |
| | Production d'énergie (exposition) | Terminée |
| Ressources renouvelables | Technique de lutte contre les feux de forêt (exposition) | Terminée |
| Instrumentation scientifique | L'espace (exposition) | Terminée |
| | L'espace | Terminée |
| Transports | Véhicules de neige | Terminée |
| | Construction de routes | Terminée |
| Aviation | Le vol en ballon au Canada | Terminée |
| | Rétrospective du futur (exposition) | Terminée |
| | 1909 – Une année merveilleuse | Terminée |
| Multidisciplinaire | Panthéon de la science et de l'ingénierie canadiennes (exposition et site Web) | Terminée |

La collection

Pour un musée, le grand défi consiste à savoir choisir les objets à collectionner ainsi que la façon d'organiser cette collection et de la préserver pour les générations futures. Comme la Société est le seul établissement au Canada qui collectionne des objets représentatifs des sciences et de la technologie dans leur ensemble, il lui incombe de développer une collection nationale. Étant donné l'ampleur de son champ d'action, des choix critiques s'imposent quant au contenu de la collection et aux priorités.

Les activités de développement et de gestion de la collection visent à appuyer l'objectif suivant :

Développer et gérer une collection nationale d'objets représentative des sciences et de la technologie au Canada.

Le développement de la collection

La collection sert avant tout à aider la population à comprendre comment les sciences et la technologie ont transformé la vie au Canada. Pour obtenir une collection bien construite, il faut repérer et acquérir les objets et la documentation connexe les plus représentatifs du cadre historique, et retirer de l'inventaire ou aliéner de la collection

ceux qui ne correspondent pas à ce cadre. Il est également essentiel de gérer toute la documentation avec professionnalisme afin de pouvoir la récupérer et l'adapter à divers moyens de diffusion. L'observation rigoureuse de normes en matière d'environnement et de pratiques de conservation constitue une autre condition essentielle à la conservation à long terme de la collection.

Les activités liées au développement de la collection sont fondées sur des évaluations historiques afin que la Société puisse prendre des décisions éclairées sur le contenu de la collection. Une fois l'évaluation historique terminée, on prépare une évaluation de la collection qui comporte trois sections : la collection idéale; un aperçu de la collection existante; et les besoins de la collection, définis par la comparaison de la collection idéale à la collection existante. Ce processus permet de déterminer les objets ou classes d'objets à acquérir. Au cours de l'année, le personnel affecté à la conservation et celui affecté à la collection ont élaboré une nouvelle approche de la production de données pour les évaluations de la collection. Cette approche permet de réduire de manière significative le temps de préparation et facilitera l'achèvement des futures évaluations. De plus, on a terminé les évaluations dans les domaines de l'astronomie, des bicyclettes ainsi que de l'enregistrement sonore et de la reproduction du son.

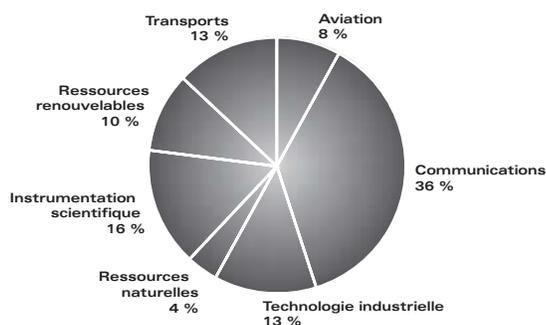
Figure 4
Évaluation de la collection en 2000–2001

| Grands domaines | Sujets | |
|------------------------------|--|----------|
| Communications | Télévision | Terminée |
| Ressources naturelles | Éclairage électrique (remplace Combustibles fossiles) | Terminée |
| Instrumentation scientifique | Astronomie | Terminée |
| Transports | Automobile | Terminée |

La collection comprend aujourd'hui plus de 1,4 million d'articles, dont 32 913 dossiers sur les pièces de collection (une moyenne de 2,2 articles par objet enregistré); 33 066 documents de fabricants; 85 350 photographies cataloguées et plus de 36 000 dessins techniques. La majeure partie des articles restants se compose de photographies et de dessins techniques non catalogués.

Au cours de l'année écoulée, on a fait l'acquisition de 608 objets. Parmi les acquisitions offrant un intérêt particulier figurent 32 pieds linéaires de rayons d'archives sur les aéronefs de l'Aviation royale du Canada (ARC) et des Forces canadiennes (les dossiers sur les mouvements des aéronefs connus sous le nom d'ordres de transfert des quartiers-mâtres) des années

Figure 5
Domaines de la collection





Aquarelle du Beaver DHC-2 de DeHavilland Canada, peinte par l'artiste Robert W. Bradford.

fabriquée en 1999 par Research in Motion Inc., à Waterloo, en Ontario (une réalisation canadienne qui a contribué au développement du secteur en pleine croissance des transmissions de données sans fil); un enregistreur de disque pour les fichiers audio AMS 1985 fabriqué par Advanced Music Systems, en Grande-Bretagne, le premier enregistreur de disque numérique productif et rentable accepté par les studios de télédiffusion et d'enregistrement canadiens; une échelle de mesure du grammage fabriquée en 1927 par E.J. Cady, à Chicago en Illinois, aux États-Unis; un traîneau datant de 1920, fabriqué par A. Horne & Co., à Charlottetown, dans l'Île-du-Prince-Édouard, donné par Agri-Food Canada, de Nappan, en Nouvelle-Écosse; une machine à coudre « New Williams » datant des années 1910–1920 et fabriquée par W.C. Williams & Co., à Montréal, au Québec; une collection d'instruments (1920–1980) utilisés pour la mise au point du système d'évaluation des dangers des incendies au Canada et transférés au Musée par l'ancien Institut forestier national de Petawawa; une bicyclette « Flyer » des années 1950 fabriquée par Canada Cycle & Motor Co. Ltd. avec des tubes Reynolds 531, qui provient d'un

1940 aux années 1990; la collection John Ellis comprenant 5 400 photographies se rapportant au Registre d'immatriculation des aéronefs civils canadiens de 1920 à 1945 et des photographies plus récentes; 14 aquarelles réalisées par Robert W. Bradford, un artiste de l'aviation à qui Robert G. Halford, rédacteur en chef du magazine mensuel canadien *Aircraft and Airport*, a passé des commandes à la fin des années 1950; 281 photographies sur les progrès de l'aviation civile au Canada pendant la période 1929–1931, provenant des archives du magazine mensuel *Canadian Aviation*; un skiff du Saint-Laurent, fabriqué vers 1890 par Sauvé Bros de Brockville, en Ontario, un des bateaux de loisir les plus célèbres né de l'essor des activités récréatives de plein air à la fin du XIX^e siècle; une collection de 2 000 documents de compagnies actives dans le secteur des instruments de travail du sol et couvrant la période 1890–1970; un tracteur Caterpillar, modèle 15, datant de 1929 et utilisé dans la région de Rosetown, en Saskatchewan; une pagette interactive, modèle 960 (BlackBerry),



Au nombre des nouvelles acquisitions figure ce tracteur Caterpillar, modèle 15, datant de 1929 et utilisé dans la région de Rosetown, en Saskatchewan.

magasin de vélos d'Edmonton, en Alberta; un modèle de Radarsat-2, auquel succédera Radarsat-1, le satellite d'observation de la Terre le plus puissant au monde; le prototype d'un appareil à ultrasons datant de 1987, le premier appareil de ce type au Canada, utilisé à Montréal pour des échographies du sein à des fins de diagnostic; le prototype d'un spectrophotomètre Brewer de mesure de l'ozone mis au point à l'Université de Toronto en 1968–1969, une invention canadienne pour mesurer la couche d'ozone, utilisé aujourd'hui dans le monde entier, et un ancien modèle fabriqué par SED Systems Ltd., à Saskatoon, en Saskatchewan – ces deux instruments ont été donnés par les Services météorologiques du Canada; un microscope à forces atomiques mis au point en 1986 par Manfred Jericho au département de physique de la Dalhousie University, à Halifax, en Nouvelle-Écosse et utilisé pour mesurer les structures des molécules.

La gestion de la collection

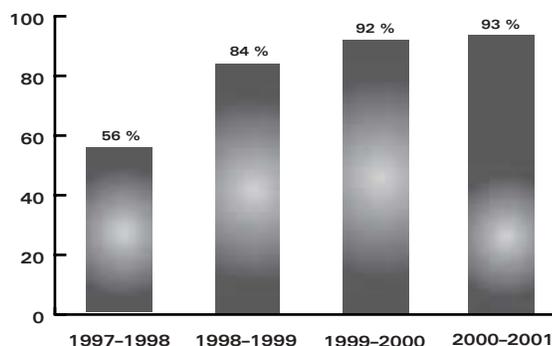
La gestion de la collection comprend les activités nécessaires pour gérer les objets acquis par la Société. Elle comprend la tenue de dossiers et la conservation.

Tenue de dossiers

Pour chacune des pièces de la collection, la Société établit des dossiers qui indiquent son emplacement et l'utilisation qui en est faite, son historique, et son état de conservation. La Société garde un inventaire rigoureux de toutes les pièces de sa collection afin de pouvoir les retracer en tout temps. Le système d'inventaire informatisé est mis à jour régulièrement et permet de savoir si une pièce est prêtée, exposée ou entreposée. La documentation relative à un objet comprend tous les documents originaux sur son identité, sa provenance et son titre de propriété. L'objet est clairement identifié et on prépare des notices sur sa signification, sa fonction, son état de fonctionnement, l'histoire de ses propriétaires et son utilisation, afin de les présenter dans un format normalisé, adapté au stockage et au repérage informatiques.

De grands progrès ont été réalisés dans la réduction de l'arriéré de catalogage, qui s'était accumulé entre la création du Musée, en 1967, et la fin des années 1970, période où la collection d'objets n'était pratiquement assujettie à aucune restriction et où on ne disposait pas d'ordinateurs pour la gérer. Parmi les groupes d'objets sur lesquels on a travaillé au cours de l'année écoulée, on peut mentionner ceux liés à l'aviation, aux communications, à la photographie et à l'agriculture.

Figure 6
Pourcentage des pièces de la collection cataloguées selon les normes de la SMSTC



Au cours de l'année, 930 objets ont été catalogués, 207 ont reçu une documentation nouvelle, 183 ont été catalogués à nouveau ou ont reçu un supplément de documentation, 6 786 enregistrements d'objets ont été modifiés, et 1 171 documents de fabricants ont été catalogués. Le nombre d'objets catalogués a baissé cette année pour deux raisons : d'une part le départ à la retraite d'une des trois personnes chargées du catalogage et le temps nécessaire pour embaucher et former une personne pour la remplacer et, d'autre part, l'accent mis sur l'élimination des dossiers les plus anciens pour se préparer à transférer la base de données dans le nouveau système. Malgré cela, le pourcentage des objets catalogués conformément aux normes de la SMSTC atteint les objectifs fixés avec 93 %.

Conservation

Des rapports sur l'état de conservation sont produits pour chacun des objets de la collection afin qu'on puisse évaluer l'état des pièces de la collection et déterminer les mesures à prendre pour assurer leur conservation à long terme. Au cours de l'année écoulée, on a rédigé des rapports de conservation pour 300 objets. Ces rapports servent de liste de contrôle de l'état de la collection; ils indiquent à temps tout risque menaçant les objets, et permettent ainsi de prendre des mesures correctives. Les rapports sont des points de référence permettant de connaître l'état de la pièce au moment où elle a été évaluée pour la première fois ainsi qu'à chacune de ses utilisations dans le cadre d'une exposition, d'un programme ou d'un prêt. Compte tenu des ressources restreintes, il est difficile de terminer les rapports de conservation,

Figure 7
Pourcentage des pièces de la collection dont le rapport de conservation est terminé

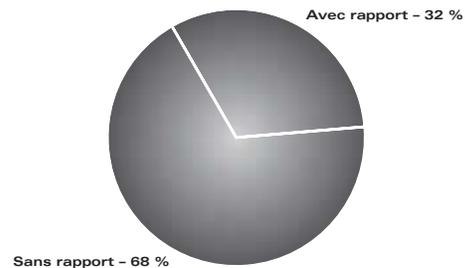


Photo : S. Nagoya Co., Ltd.

Sur cette photographie de l'installation *Karsh*, à l'exposition organisée à Nagoya avec la collaboration du Boston Museum of Fine Arts, on voit un appareil photo de la collection du Musée des sciences et de la technologie du Canada, utilisé par Yousuf Karsh.

ce qui cause un important arriéré dans le travail à accomplir. La conservation préventive, la préservation et la restauration des pièces sont aussi d'importantes activités de conservation des collections.

La Société a adopté des normes d'entreposage de la collection en ce qui a trait à l'éclairage, au chauffage, à l'humidité, à la sécurité et à l'entretien. Ces normes permettent de déterminer comment la collection doit être abritée et exposée. Une nouvelle zone d'entreposage a été construite en tenant compte des recommandations en matière de conservation pour abriter les objets sur papier ou sur film, comme les dessins techniques, les photographies, les supports magnétiques et les transferts industriels. Le Musée a acheté un module de contrôle de l'humidité relative, mis au point par l'Institut canadien de conservation, pour fournir de l'air climatisé aux meubles dans lesquels sont rangés les objets dans la nouvelle zone d'entreposage.

Dans le cadre des activités de conservation menées durant l'année écoulée, on a porté les efforts sur la préservation et la conservation des objets, ainsi que sur le soutien à la mise sur pied de nouvelles expositions au Musée des sciences et de la technologie du Canada, dont **Les canots : un succès renversant** et l'achèvement de la version itinérante de l'exposition **Le vélo : deux roues, mille histoires**. La préparation des objets a commencé pour deux nouvelles expositions, **Innovation au Canada** et **Tracteurs** qui auront lieu au Musée de l'agriculture du Canada. Des améliorations ont été apportées à plusieurs expositions du Musée de l'aviation du Canada, notamment au montage dans le hall d'accueil et à celui dans l'îlot réservé à la Première Guerre mondiale dans la Promenade dans le temps, et on a mis sur pied une nouvelle exposition intitulée **Rétrospective du futur**. La restauration d'un Travel Air 2000 datant de 1929 a commencé cette année, l'avion sera installé dans l'îlot réservé aux loisirs, une fois sa restauration terminée en 2004. Des objets ont aussi été préparés pour 17 programmes d'interprétation dans les 3 musées, dont les démonstrations du fonctionnement d'un tracteur Sawyer-Massey de 1918, de boîtes à musique, d'un appareil utilisé par une entreprise familiale pour briser la glace sur l'Outaouais pendant la première moitié du XX^e siècle, ainsi que des aéronefs (comme un Hawker Hind et un Harvard IV). Plus de 200 objets ont aussi été préparés et seront prêtés à divers musées et institutions, notamment pour des expositions internationales à Londres, à Glasgow et à Nagoya.

PARTAGE DES CONNAISSANCES

C'est surtout pour que les Canadiennes et les Canadiens apprennent à mieux se connaître et à mieux connaître leur pays que le patrimoine scientifique et technologique du Canada mérite d'être interprété. De la même façon qu'il oriente la recherche et la gestion de la collection, le thème *La transformation du Canada* guide la Société dans ses activités visant à diffuser ses connaissances. Ces activités servent à mettre en relief l'évolution historique des sciences et de la technologie, à fournir des renseignements sur les objets de la collection, ainsi qu'à examiner les rapports entre les sciences, la technologie et la société canadienne.

La Société cherche à encourager les Canadiennes et Canadiens à découvrir, à examiner et à interpréter l'évolution passée et celle récente des sciences et de la technologie ainsi que ses répercussions sur la société et sur eux-mêmes. Elle entend leur inspirer un sens de leur identité, d'appartenance ainsi qu'une fierté de l'histoire et des réalisations scientifiques et technologiques du Canada. Elle encourage également leur participation active et éclairée au développement de notre société technologique.

La Société utilise trois principaux modes de diffusion des connaissances : ses musées, ses sites Web et ses publications.

Les musées

La Société gère trois établissements muséologiques ouverts au grand public. La visite d'un musée a pour but ultime d'offrir au visiteur des possibilités d'apprentissage. La Société entend miser sur les caractéristiques d'un musée pour façonner cette expérience. Les musées sont des lieux d'apprentissage spontané et autonome. Ils ont pour raison d'être de transmettre des connaissances et d'éveiller la curiosité, et ils peuvent contribuer à l'apprentissage à tous les stades de la vie.

Les activités de chacun des trois établissements muséologiques visent à appuyer l'objectif suivant :

Offrir à un vaste public une expérience muséale enrichissante.

Traditionnellement, les musées présentent des expositions auxquelles s'ajoutent des activités d'interprétation. Dans le choix des thèmes des expositions et des programmes, la préférence va à ceux qui offrent la meilleure possibilité de faire appel aux compétences des conservateurs et d'exposer les objets de la collection, tout en présentant un attrait pour les visiteurs actuels ou potentiels. Le choix des thèmes se fait en fonction des expériences que les expositions permettent de vivre. Celles-ci doivent inciter à la réflexion et à la découverte, de même que permettre l'acquisition du plus vaste éventail de connaissances possible.

Une vaste gamme de programmes d'interprétation se greffe aux expositions afin d'élargir et de rehausser l'expérience du visiteur. Il peut s'agir d'activités scolaires, de démonstrations, d'ateliers, de visites guidées, de présentations dramatiques ou d'activités spéciales visant à permettre au public de mieux comprendre son patrimoine scientifique et technologique, ainsi qu'à illustrer les théories et principes de la science et de la technologie.



Musée des sciences et de la technologie du Canada

Expositions

Le plan de renouvellement des expositions a donné lieu à la présentation d'une nouvelle exposition temporaire, **Les canots : un succès renversant**. Depuis son ouverture, au mois de juin 2000, les visiteurs ont découvert comment les premiers fabricants de canots commerciaux ont aidé les gens à répondre à « l'appel de la nature », et ont ainsi façonné un symbole du Canada. La simplicité, l'élégance et l'efficacité de sa conception ont permis son succès commercial.

L'exposition comprend deux sections. Dans la première, « Sa construction », on examine les qualités inhérentes à la forme du canot canadien, de même que les principaux outils, matériaux et techniques utilisés pour sa production commerciale. La seconde section, « L'évolution d'un symbole », montre comment la promotion active du canot et son immense popularité ont contribué à en faire un symbole culturel. Le musée a fait l'acquisition, en 1994, de la Collection Rice Lake, désignée depuis « propriété culturelle ». C'est cette collection unique et d'importance nationale qui forme la base de cette exposition. Elle comprend des patrons, des moules, des outils, des carnets de commande, des plans de forme et des certificats de mérite décernés par des foires commerciales internationales, des photographies et du matériel promotionnel.

La Société met régulièrement à jour ses expositions à long terme afin de maintenir l'intérêt des visiteurs et d'assurer que les expositions demeurent actuelles tant au niveau de leur contenu que de leur présentation. Pour effectuer ces actualisations, on tient compte de tous les renseignements disponibles, tels que les commentaires des visiteurs, les résultats de sondages, les caractéristiques d'entretien, ainsi que de tous les engagements qui peuvent avoir été pris avec les commanditaires de l'exposition. Au cours de l'année passée, on a complété la mise à jour de deux expositions à long terme :

- l'exposition **Amours, délices et ménage** a été modifiée pour qu'on améliore son agencement général, la présentation des objets et la présentation des stations interactives;
- l'exposition **Connexions** a été modifiée pour qu'on rafraîchisse plusieurs éléments et qu'on ajoute des éléments graphiques et du texte. Des modifications ont été apportées au contenu afin de rendre l'exposition plus actuelle. Certains objets ont été enlevés et remplacés pour refléter les progrès réalisés récemment. Une section de l'exposition est entièrement révisée et mise à jour avec l'aide d'un partenaire du secteur privé.

Figure 8
Musée des sciences
et de la technologie
du Canada –
Plan des expositions
pour 2000–2001

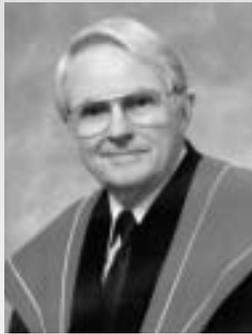
| Expositions | Selon le calendrier | Conforme au budget |
|--|---------------------|--------------------|
| Les canots : un succès renversant | Non* | Non* |
| Amours, délices et ménage (<i>mise à jour</i>) | Oui | Oui |
| Connexions (<i>mise à jour</i>) | Oui | Oui |

* Le roulement de personnel a influé sur le calendrier et le budget.

Plusieurs des expositions itinérantes du Musée touchent à la fin de leur cycle de vie, ayant largement été montrées dans tout le Canada au cours des années passées. Aussi, seule l'exposition sur le « Bras canadien » a été présentée cette année en deux endroits. C'est pour répondre à la demande croissante partout au Canada d'avoir de petites expositions itinérantes comportant des éléments interactifs que le Musée conçoit la majorité de ses nouvelles petites expositions. Celles-ci sont présentées d'abord au Musée puis elles se déplacent dans tout le pays. Ainsi l'exposition **Le vélo : deux roues, mille histoires** a été présentée au Musée en 1998 et 1999. Sa tournée a débuté au mois de mai 2000 à Whitehorse, au Yukon, puis à Valcourt, au Québec.

Panthéon de la science et de l'ingénierie canadiennes

Le Panthéon présente des modèles aux jeunes afin de les intéresser à une carrière en sciences, en génie et en technologie. L'année qui vient de s'écouler a vu l'introduction de deux nouveaux membres au Panthéon de la science et de l'ingénierie canadiennes.



Le docteur **Douglas Harold Copp**, un chercheur médical astucieux et un professeur doué, compte parmi ses contributions scientifiques la découverte de la calcitonine, une hormone qui sert au traitement de l'ostéoporose et aide à atténuer la douleur chez les personnes atteintes de cancer.

Le docteur **Harold Elford Johns** figure parmi les pionniers de la physique médicale. Sa plus grande réussite est la mise au point de l'unité de cancérothérapie au cobalt 60 en 1951. La bombe au cobalt, comme on

l'appelle, a révolutionné le traitement des cancers profonds qui avaient résisté à d'autres radiothérapies.

On estime que sept millions de personnes dans le monde ont subi une thérapie au cobalt.



Programmes d'interprétation et programmes scolaires

Le Musée a présenté un certain nombre d'activités destinées au public pour compléter son programme régulier de démonstrations, de visites guidées et d'ateliers. Les camps d'été ont connu une fois de plus beaucoup de succès avec un nouveau camp, *Aventures en sciences*, venu s'ajouter aux très populaires *Camp ASTRO I* et *Camp ASTRO II*. D'autres programmes, comme les *Ateliers des bout'choux*, *Une nuité au Musée* et *Un anniversaire de naissance inoubliable*, ont continué à se développer, et on a vu leurs revenus dépasser les attentes. Cette année, les week-ends, destinés à compléter et à appuyer les messages des expositions ou la mission de la Société, ont inclus *Week-end en canot* et *Fier d'être canadien*. Plusieurs nouvelles initiatives d'activités en plein air ont aussi été entreprises dans le but d'attirer des visiteurs pour de nouveaux marchés et d'augmenter les possibilités médiatiques. *Le Festival d'été familial* offrait des activités extérieures gratuites aux habitants des quartiers avoisinants. *Les Journées communautaires 2000* ont été organisées conjointement par deux groupes de radio amateur dans deux provinces, réunis pour établir un nouveau record canadien parmi la plupart des stations de radio en exploitation. Au nombre des activités offertes au public, en collaboration avec des groupes communautaires, citons *Model Mania*, *L'évolution de la roue*, et *Jaguar : concours d'élégance*.

En décembre, l'astronaute canadien Marc Garneau, à bord de la navette spatiale *Endeavour*, est apparu en direct au Musée des sciences et de la technologie grâce à une transmission satellite-terre. L'honorable John Manley, en compagnie de plus de 200 étudiants de partout au Canada et de nombreux membres des médias, a assisté à cet événement. Le ministre Manley a lu des questions posées à M. Garneau par des jeunes de partout au pays.

Parmi d'autres expositions organisées par le Musée, mentionnons celles qui soulignaient toute la panoplie de rôles des ingénieurs, pendant la Semaine nationale du génie. Les cours d'initiation à l'astronomie ont continué à remporter beaucoup de succès et ont vu le nombre de participants augmenter de 11 %. Le Musée a, une fois de plus, accueilli le programme canadien *Marsville* qui comportait une vidéo-conférence pancanadienne pour les élèves participants.

Dans le cadre d'un programme d'été, les participants ont pu voir fonctionner la locomotive Shay, une locomotive à vapeur qui a servi pour l'industrie forestière en Colombie-Britannique, des fusées d'eau, et assister à d'autres démonstrations au Phare de Cape North.



Photo : ©2001 Agence spatiale canadienne

L'honorable John Manley, ministre de l'Industrie, s'entretient en direct avec l'astronaute canadien Marc Garneau, à bord de la navette spatiale *Endeavour*, grâce à une transmission satellite-terre organisée au MSTC.

Pour répondre à la demande et inciter les groupes à revenir, les programmes destinés aux écoles continuent d'offrir à ces dernières une grande flexibilité quant au déroulement et aux horaires des activités. Plusieurs nouveaux programmes ont été ajoutés au calendrier. Les nouveaux programmes, lancés au mois de septembre et incluant *Les cycles quotidiens et saisonniers de la Terre*, *Les forces agissant sur les structures* et *Les journées scolaires*, ont continué d'être populaires. Le nouveau programme *Journées à la découverte du Musée*, destiné aux enseignants, porte sur les riches ressources que le Musée met sur pied à partir des programmes scolaires, rehaussant la popularité de son volet éducatif. Ainsi, les *Jours de Curriculum*, qui jouissent toujours d'un grand succès auprès des élèves et des enseignants, ont reçu 4 113 visiteurs durant les sessions du printemps et de l'automne. *Jours de plaisir* plaît lui aussi tout autant.

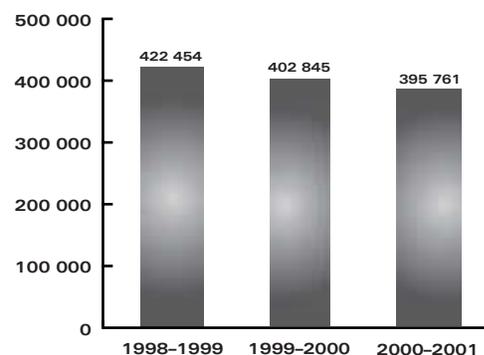
Les visiteurs du Musée

Le Musée des sciences et de la technologie du Canada attire annuellement près de 400 000 visiteurs. La fréquentation annuelle a été légèrement inférieure à l'objectif que s'était fixé le Musée, mais reste dans une limite acceptable.

Afin de rejoindre les visiteurs potentiels venant de la région de la capitale et de l'extérieur, le Musée poursuit son programme de relations actives avec les médias. S'assurer une présence nationale figure parmi les objectifs du Musée des sciences et de la technologie. En 2000–2001, le Musée a fait l'objet de reportage dans la presse écrite anglophone, notamment dans les revues *Maclean's*, *Saturday Night*, *Equinox*, *Canadian Family* et dans les journaux *The Globe and Mail* et *The National Post*. Le public français a été informé par des reportages publiés dans *Clin d'œil*, *Enfant Québec* et *La Presse*. L'exposition à l'échelle nationale s'est faite aussi par le biais de la télévision et de la radio à la fois dans les médias en langue anglaise (CPAC-TV; CBC-TV : *Life and Times*, *News World*, *The National*; Global Television et Discovery Channel) et en langue française (Radio-Canada et TFO). En plus des médias traditionnels, des communiqués de presse sont affichés sur le site Web du musée et sont donc accessibles aux médias ainsi qu'au public.

Les sujets abordés par le Musée des sciences et de la technologie qui ont attiré l'intérêt des médias nationaux l'année dernière ont été *Le Canada vu par le CN*, les lauréats du Panthéon, l'exposition **Le canot : un succès renversant**, l'apparition en direct de l'astronaute canadien Marc Garneau, et le lancement du site Web du gouvernement du Canada en présence du premier ministre Jean Chrétien. On estime qu'à lui seul, ce dernier événement a rejoint plus de 4 millions de personnes.

Figure 9
Nombre de visiteurs au Musée des sciences et de la technologie du Canada





Le très honorable Jean Chrétien prenant la parole à l'inauguration du site Web du gouvernement du Canada, qui a eu lieu au Musée des sciences et de la technologie du Canada.

Au cours de l'année, le Musée des sciences et de la technologie du Canada a été cité dans 310 articles et listes des médias écrits. De ces articles, les deux tiers (197) sont parus dans des médias locaux et les autres articles ont couvert 9 provinces. Comparativement aux 253 réactions des médias écrits de l'année précédente, dont 208 ont paru dans des journaux locaux, la couverture médiatique a augmenté considérablement tant à l'échelle provinciale qu'interprovinciale.

En plus du programme de relations actives avec les médias, un programme

de publicité sur mesure pour chacun des segments de marché que l'on cherche à sensibiliser contribue à l'atteinte des objectifs de fréquentation. Les stratégies utilisées en publicité comprennent des campagnes, plutôt que la promotion d'activités isolées, afin de maximiser la couverture médiatique. L'utilisation d'une approche fondée sur l'image de marque dans toutes les communications permet d'avoir des messages au format unifié, donc plus percutants. En fixant et respectant des directives, nous avons procédé à des achats médiatiques dont la portée et la fréquence assurent le succès. La combinaison des médias, également choisie de façon stratégique, inclut une combinaison d'achats de messages radiophoniques et écrits.

Un autre élément clé de la promotion inclut la révision du nom, du logo et du slogan du Musée. Ce travail a nécessité des efforts créatifs et une recherche en marketing. Le nom retenu – Musée des sciences et de la technologie du Canada – rend le caractère canadien de l'institution, particulièrement important aujourd'hui car nous multiplions les contacts avec le reste du monde grâce à notre site Web. Le nouveau slogan « Découvrez un patrimoine riche en innovation » reflète à la fois le passé (patrimoine) tout en se tournant vers le futur (innovation). Le logo, jugé approprié, n'a pas été changé. Tous ces éléments originaux sont utilisés sur l'ensemble du matériel promotionnel. Cette approche offre une image cohérente et sensibilise le public et les médias.

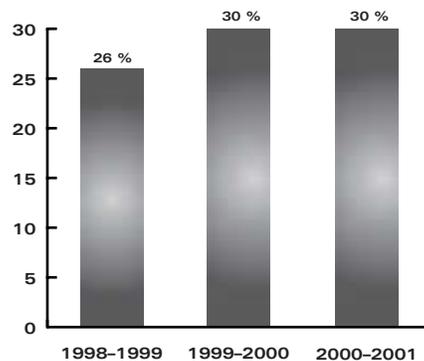
Le Musée des sciences et de la technologie du Canada a bénéficié d'une promotion directe auprès du consommateur final et d'une promotion inter-entreprises. Cette dernière ciblait, entre autres, les écoles et les agences offrant des circuits éducatifs et des activités promotionnelles communes avec d'autres institutions. La participation stratégique à des campagnes communes lancées par l'intermédiaire de la Commission de la capitale nationale, L'administration du tourisme et des congrès d'Ottawa Inc., Attractions Ontario, la Commission canadienne du tourisme et d'autres organismes favorise des économies d'échelle, et permet d'atteindre le public cible local et extérieur à la région. Grâce à la publicité parue dans le magazine destiné aux voyageurs de Via Rail et dans des brochures séduisantes distribuées partout en Ontario, le public local et celui extérieur à la région ont été mis au courant des programmes offerts par le Musée. Localement, pour encourager le public à assister aux activités et aux programmes se déroulant le week-end, la Division des communications et de la promotion a coordonné les promotions avec le Bureau des Services aux membres et a inauguré les campagnes par courrier électronique. Ce dernier type de campagne devrait prendre de l'ampleur étant donné que le courrier électronique permet d'informer le public personnellement, en temps voulu et à peu de frais.

Par sa présence à 9 manifestations et festivals différents, la Société a pu atteindre la communauté locale et la clientèle extérieure; quelque 2 500 personnes ont alors assisté à ses démonstrations. Nous avons également donné des laissez-passer pour le Musée des sciences et de la technologie du Canada à un public cible afin d'augmenter le nombre de nos visiteurs.

Dans l'ensemble, les groupes scolaires ont représenté 30 % du taux de fréquentation total. Le nombre croissant d'élèves résulte en partie de nouveaux programmes, comme *Jours de Curriculum*, de nouveaux partenariats, ainsi que d'une promotion accrue dans les écoles. On a également fait appel à une banque de données plus complète des enseignants qui permet d'effectuer des publipostages personnalisés.

Les enseignants qui participent aux programmes destinés aux écoles continuent de manifester un niveau élevé de satisfaction. Ils mentionnent souvent la grande qualité des programmes offerts et la compétence du personnel éducatif. Plus particulièrement, ils apprécient les rapports entre les programmes scolaires et ceux du Musée, qui servent de prolongement au travail fait en classe.

Figure 10
Nombre de visiteurs résultant des groupes scolaires



Satisfaction des visiteurs

La satisfaction des visiteurs revêt une importance primordiale pour le Musée. Les expositions et les programmes sont évalués à divers stades, ce qui permet d'en déterminer l'aspect éducatif, l'intérêt et la pertinence. Il en résulte une amélioration constante des expositions et des programmes, et un taux élevé (92 %) de satisfaction chez les visiteurs du Musée, attribuable dans une large mesure au renouvellement fréquent des expositions et des programmes. Grâce à leur connaissance du Musée et des expositions, les guides et les hôtes continuent de faire bonne impression auprès des visiteurs, qui apprécient aussi l'élargissement de la programmation des week-ends.

Figure 11
Satisfaction des enseignants –
« Dans l'ensemble, j'ai aimé
ma visite. »

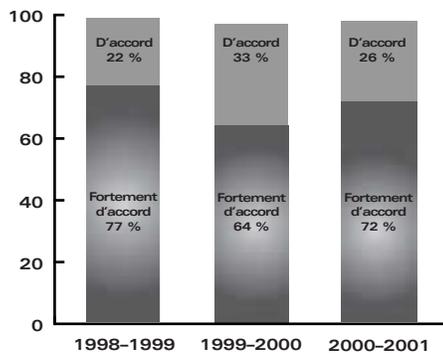
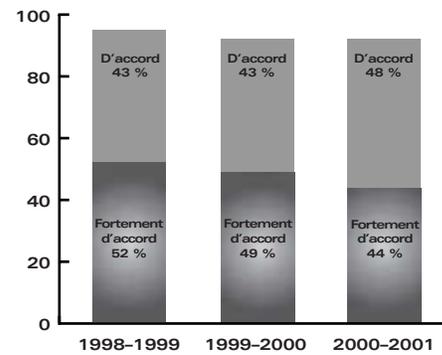


Figure 12
Satisfaction des visiteurs –
« Dans l'ensemble, j'ai aimé
ma visite. »



Musée de l'aviation du Canada

S'il veut s'attirer continuellement l'intérêt du public, un musée qui contient une collection spécialisée, comme le Musée de l'aviation du Canada, se retrouve face à des défis de créativité. C'est la raison pour laquelle, au cours des dernières années, le Musée a déployé une stratégie qui consiste à utiliser des petits changements à grands effets, susceptibles d'apporter plus de dynamisme à l'établissement. Cette approche se reflète dans tous les secteurs d'activité de la programmation publique, par le biais des expositions, de la diffusion électronique et des programmes communautaires et d'animation. Les programmes publics se distinguent par le fait qu'ils intègrent avec succès ces différentes disciplines afin d'attirer une clientèle variée.

Expositions

Le programme des expositions pour 2000–2001 a été réalisé dans les limites du budget alloué, mais il continue de répondre à l'objectif du Musée de fournir au public un choix varié. Les expositions se sont distinguées par leurs approches originales et une plus grande intégration et participation de tous les secteurs du Musée aux projets d'expositions.

Figure 13 Musée de l'aviation du Canada Plan des expositions pour 2000–2001

| Exposition | Selon le calendrier | Conforme au budget |
|--|---------------------|--------------------|
| Aviation de brousse (<i>mise à jour</i>) | * | — |
| Art en vol 2000 | Oui | Oui |
| Rétrospective du futur | Oui | Oui |

* Note : il a été décidé de remettre la mise à jour à l'an prochain.

Le Musée de l'aviation du Canada a poursuivi sa rétrospective sur le premier siècle de vols d'avion à moteur avec l'ouverture, en juin 2000, de la plus importante exposition de l'année, **Rétrospective du futur**. Cette merveilleuse exposition porte sur la façon dont les gens ont considéré la technologie encore nouvelle de l'aviation tout au long du XX^e siècle, et permet de prédire quelle orientation elle prendra. La principale pièce de collection est le Fulton Airphibian, une voiture volante des années 1950 empruntée au National Air and Space Museum de Washington, qui restera exposée pendant au moins trois ans.

L'exposition **Art en vol 2000**, la deuxième incursion du Musée dans l'art de l'aviation, mettait en vedette des photographies. Cette compétition et exposition a été beaucoup plus importante et a remporté plus de succès que la première tentative du Musée d'exposer des photographies sur l'aviation. L'expérience que le Musée a acquise démontre que, même s'il faut du temps pour organiser un concours de photographie, il est clair que la décision du Musée d'alterner des concours de peinture et ceux de photographie permettra d'encourager les artistes canadiens à réaliser d'excellentes œuvres dans ces deux techniques.



L'inauguration de *Art en vol*

De gauche à droite : Francine Poirier, directrice par intérim, MAVC; général Maurice Baril, chef d'état-major de la Défense; Mauril Bélanger, député d'Ottawa-Vanier; Christopher Terry, directeur, SMSTC; Gail Beck, membre du conseil d'administration, SMSTC; Marc Ducharme, archiviste, MAVC.

Étant donné le calendrier chargé en ce qui concerne les projets d'expositions, le musée a décidé de limiter les améliorations et les mises à jour à l'exposition permanente en reportant à 2001–2002 le projet **Aviation de brousse I**. Le calendrier des mises à jour des expositions permanentes a été modifié afin d'intégrer une approche plus rationnelle et efficace. De plus, le processus d'examen pour les futures mises à jour a été revu afin de permettre un examen de l'îlot réservé à la Deuxième Guerre mondiale.

Un certain nombre de projets d'exposition plus petits mais attendus depuis longtemps se sont concrétisés, notamment une meilleure interprétation pour de nombreux objets, comme la superbe collection de modèles. Un avion datant de la Première Guerre mondiale, le Spad 7, est revenu au Musée après une longue absence. Le personnel a dû trouver, ou inventer, de la place pour les objets de ce type et y est parvenu avec succès. Le secteur a été agrandi, mais les limites ont été atteintes, même pour les expositions et les objets plus petits comme la « capsule mémoriale » installée en collaboration avec l'ARC pour marquer son 75^e anniversaire. Cette vitrine contenant des souvenirs des escadrons aériens sera rouverte pour le centenaire de l'ARC, en 2024.

Programmes d'interprétation et programmes scolaires

Avec un taux de satisfaction élevé chez les enseignants (95 %), 12 programmes scolaires ont été offerts au Musée de l'aviation du Canada. Deux de ces programmes étaient directement reliés au programme en sciences et en technologie de l'Ontario. *Le Programme de l'ambassadeur* continue à se développer, servant de lien avec les enseignants de la région. De même, les journées pédagogiques des enseignants de la Commission scolaire d'Ottawa–Carleton ont continué à être bien accueillies.

En offrant une expérience de découverte du Musée de qualité, nos programmes s'adressent à la fois aux tout-petits, aux enfants, aux jeunes, aux adultes et aux aînés. Ces programmes comportent une structure à la fois informative et récréative. Ils génèrent des revenus considérables et donnent au Musée une bonne visibilité. Les nuitées au Musée ainsi que de nouveaux programmes, tels *Entre ciel et terre* destinés aux scouts, aux guides et aux cadets, ont vu leur succès s'accroître, et ont atteint 4 200 participants. Le ministère de la Défense nationale a favorisé la promotion de ces programmes auprès des escadrons de cadets en Ontario et au Québec et, dans de nombreux cas, les coûts du programme sont assumés par le corps de cadet local. Les camps d'été d'une semaine continuent à connaître un franc succès et ont accueilli 505 participants cette année. *Plein vol*, une formation de base destinée aux adultes, est offerte sur réservation au Musée, le soir et le week-end. Nortel fait la promotion de ce programme auprès de ses employés dans son bulletin *Wellness*. Trois programmes ont vu le nombre de leurs participants et leurs revenus augmenter considérablement cette année : *Toujours plus loin, toujours plus haut*, un programme qui vise à bâtir l'esprit d'équipe chez les employés, notre programme *Vols d'époque* – une occasion unique de voler dans un Stearman, un Chipmunk ou un Beaver – et les fêtes d'anniversaire pour les jeunes, des tout-petits aux adolescents. Ces programmes, toujours bien accueillis, suscitent chez le public intérêt et enthousiasme pour l'histoire de l'aviation au Canada.

Les programmes destinés aux enfants et à leur famille – *Tête en l'air*, *L'École de formation au sol pour les jeunes*, *Autour de la perche*, *Aérofolies* et *Super dimanches* – attirent des participants enthousiastes, tout comme les deux semaines de programmation spéciale pendant la période des fêtes et le congé de mars continuent de les séduire. Parmi les activités spéciales figurent la *Cérémonie de la bataille d'Angleterre*, la *Visite des aînés*, les *Journées d'envol à l'aéroclub de Rockcliffe* en collaboration avec le Rockcliffe Flying Club, et les *Objets qui volent la nuit*, pour fêter l'Halloween en famille. La Fête du Canada reste le jour le plus important du Musée avec les milliers de visiteurs qui profitent de l'entrée gratuite, de l'accès à certains des aéronefs les plus gros et à de nombreuses activités pour tous les âges. Le Musée a organisé d'autres activités spéciales parmi lesquelles figurent trois lancements de livres sur l'aviation rédigés par des auteurs reconnus dans ce domaine, et une performance artistique par Diana McIntosh.

Les visiteurs du musée

Dans un domaine de plus en plus compétitif, attirer et retenir des visiteurs devient un véritable défi. En adoptant une position claire appuyée par une campagne promotionnelle dynamique dans les médias électroniques et écrits, et en assurant la notoriété du nom, les efforts de mise en marché ont atteint un autre niveau, englobant le nouveau nom du Musée et des efforts soutenus pour faire connaître la vaste gamme de produits du Musée. Ces efforts ont permis d'accroître le nombre des visiteurs qui fréquentent le Musée.

En combinant des méthodes qui ont fait leurs preuves dans les médias électroniques et écrits, et en recherchant de nouveaux partenariats, nous avons découvert un potentiel considérable pour continuer à attirer des habitués et de nouveaux visiteurs. Le Musée de l'aviation du Canada a mis en place des produits destinés à attirer des marchés en croissance comme le secteur de la haute technologie de la région, et il est maintenant bien placé pour tirer avantage de nombreuses possibilités promotionnelles.

Figure 14
Nombre de visites résultant des groupes scolaires

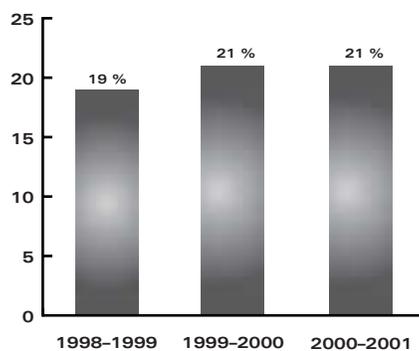
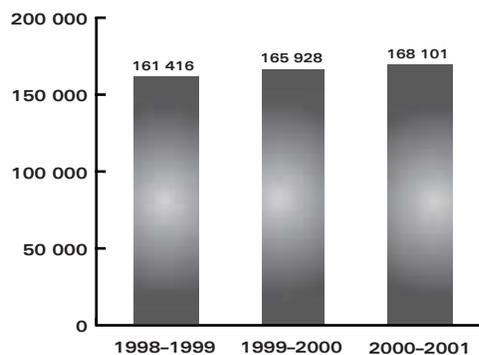


Figure 15
Nombre de visiteurs au Musée de l'aviation du Canada





M^{me} Cherie Blair et le très honorable Tony Blair, premier ministre du Royaume-Uni, lors de leur visite au Musée de l'aviation du Canada, accompagnés de Christopher Terry, directeur de la SMSTC, des invités spéciaux, et de Virender Handa, président du conseil de la SMSTC.

Des activités spéciales se sont déroulées tout au long de l'année et ont encouragé les visiteurs à revenir au Musée, lequel a eu aussi l'honneur d'accueillir le premier ministre britannique Tony Blair, dans le cadre de sa visite officielle à Ottawa en 2001. Le Musée organise régulièrement des manifestations axées sur les relations publiques pour créer des liens avec des clients importants dans l'industrie touristique, le secteur de l'aviation et des sociétés fédérales de partenariat.

La couverture médiatique constante dans divers médias, notamment dans la presse écrite locale et nationale, et dans les publications spécialisées traitant

d'aviation complète les efforts de mise en marché et, plus encore, offre un forum où souligner et reconnaître le travail du Musée et l'importance de sa collection à leur juste valeur. Le Musée est réputé pour sa réceptivité et l'accès qu'il offre à des informations historiques spécialisées sur l'aviation. Cela lui a permis de créer des liens avec les médias, lesquels continuent de lui ouvrir de nouvelles avenues pour communiquer les messages du Musée et atteindre un public nombreux et diversifié.

Cette année, notre priorité a été de continuer à développer le potentiel du Musée de l'aviation du Canada comme lieu où accueillir les manifestations. La location de locaux rapporte des revenus importants au Musée et le fait découvrir à une nouvelle clientèle qui, autrement, ne viendrait peut-être pas. Des programmes complémentaires de qualité comme les exercices destinés à développer l'esprit d'équipe, les ateliers pour les enfants et les possibilités de voler ont été offerts aux planificateurs d'activités pour leurs invités, et ils ont été accueillis avec beaucoup d'enthousiasme. Cette année, nous avons compté parmi nos clients Postes Canada et l'Association des industries aérospatiales du Canada. Plus de 5 200 personnes ont participé à diverses réceptions, petites ou grandes.

Satisfaction des visiteurs

Le Musée fait tout son possible pour s'assurer que les visiteurs vivent une expérience enrichissante, informative et agréable. Il veille à offrir des espaces propres, efficaces et adaptés aux besoins. Le personnel est formé pour être attentif aux visiteurs. La programmation, les activités spéciales, les expositions et les activités d'interprétation sont conçues de manière à englober les intérêts très diversifiés du public.

Des sondages réalisés aux périodes les plus achalandées, c'est-à-dire en août, décembre et janvier, et pendant les congés de mars indiquent que le niveau de satisfaction des visiteurs reste très élevé (97,4 %). Le facteur « plaisir » a été le plus déterminant dans la satisfaction des visiteurs et ces derniers attachent une importance particulière aux expériences éducatives et aux programmes destinés aux enfants.



Musée de l'agriculture du Canada

Ces dernières années, le Musée a misé sur les programmes favorisant un contact direct avec des animaux qui ont un rapport avec l'histoire canadienne. Ces programmes ont obtenu de bons résultats et attiré une clientèle assidue. En 2000–2001, le Musée a acheté de nouveaux animaux pour remplir la nouvelle étable des bovins de boucherie et des chevaux. Ted et King, deux nouveaux chevaux de trait de la race Clydesdale, ont remplacé Mike, vendu à une ferme à cause d'une blessure à la hanche. De même, plusieurs nouveaux bovins de boucherie sont exposés, incluant différentes races : Limousin, Angus, Hereford, Charolais, Shorthorn, Simmental et Blonde d'Aquitaine. Nous exposons aussi selon les saisons des Hays Converter, des Highland et des Belted Galloway que nous prêtent les éleveurs locaux.

Un système d'admission LaserGate a été installé pour faciliter le processus d'admission et saisir les données concernant les visiteurs (par exemple, déterminer leur lieu de résidence à partir de leur code postal). Le contenu du site Web a complètement été mis à jour et sa présentation modifiée. La navigation y est plus facile et nous en avons augmenté le contenu.

Figure 16
Satisfaction des visiteurs –
« Dans l'ensemble, j'ai aimé
ma visite. »

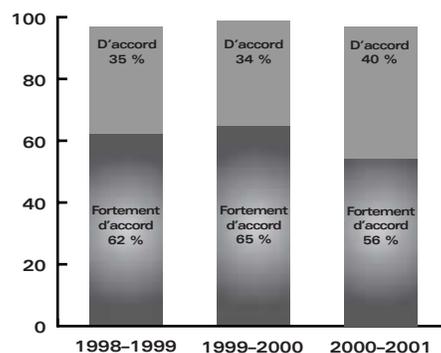
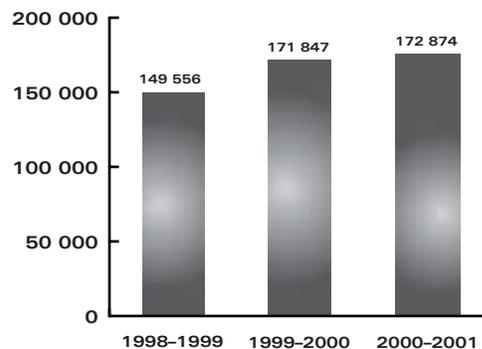


Figure 17
Nombre de visiteurs au
Musée de l'agriculture du Canada



Une stratégie a été mise au point pour permettre d'être opérationnel à longueur d'année. L'implantation de cette stratégie comporte des rénovations au bâtiment 94 et permettra au Musée d'augmenter le pourcentage de la collection exposée qui passe de moins de 1 % à environ 10 %. Le Musée fournira aux visiteurs des services de restauration pendant toute l'année et améliorera les visites des écoles en mettant à leur disposition deux salles de classe où les élèves pourront mener des expériences en sciences agricoles. La mise en œuvre de ce plan nécessitera des ressources supplémentaires non disponibles actuellement.

En mars 2000, le Musée a adopté des mesures préventives pour protéger ses animaux contre la fièvre aphteuse qui sévit en Grande-Bretagne, en Europe et en Argentine. Le Musée a travaillé en collaboration étroite avec ses vétérinaires et l'Agence canadienne d'inspection des aliments afin de garantir des mesures à jour et proportionnelles au danger.

Expositions

Un plan à long terme guide le renouvellement des expositions. Nous mettons actuellement au point une exposition interactive sur les tracteurs pour remplacer **Une grange des années vingt** en mars 2002.

La magie de la pomme de terre, présentée au Musée depuis 1994 et au Musée des sciences et de la technologie du Canada auparavant, a été donnée au Potato Museum à O'Leary, dans l'Île-du-Prince-Édouard. L'exposition y a ouvert ses portes en mai 2000.

Les mises à jour régulières des expositions à long terme permettent de maintenir l'intérêt des visiteurs et de s'assurer que les expositions demeurent actuelles tant au niveau du contenu que de la présentation. Au cours de la période de planification, il n'y a eu aucune mise à jour d'expositions au Musée de l'agriculture du Canada.

Programmes d'interprétation et programmes scolaires

La programmation de 2000–2001 a connu un vif succès au Musée de l'agriculture du Canada. Plusieurs nouveaux programmes se sont ajoutés à de nombreux autres qui avaient remporté la faveur populaire dans les années précédentes. Les programmes ont été conçus de manière à s'adresser à tous les goûts et à tous les âges. Douze activités spéciales ont ainsi été présentées au grand public, commençant par la très populaire *Pâques à la ferme*, en avril, et se terminant par le *Congé d'hiver à la ferme*, au mois de mars suivant. La plupart des activités spéciales ont atteint ou dépassé les objectifs en matière de fréquentation. *Le Festival de la tonte des moutons* a attiré 8 176 visiteurs, une augmentation de 22 % par rapport à l'année précédente et *L'agriculture hors des sentiers battus*, avec 2 880 visiteurs, a plus que doublé son nombre de visiteurs par rapport à la même date en 1999. Notre célèbre *Festival de la crème glacée* a attiré 4 283 visiteurs, et a suscité un vif intérêt tant auprès du public que des médias. Il fait déjà partie de la programmation des années à venir. Cette année, nous avons prolongé les horaires de nos activités d'interprétation. Nous offrons des démonstrations quotidiennes du début mars à la fin octobre. Ces démonstrations de fabrication du pain, toujours très populaires, ont eu lieu tous les jours du début mai à la fin août et pendant les

week-ends en mars, avril, septembre et octobre. La nouvelle étable des bovins de boucherie et des chevaux nous a donné l'occasion rêvée de mettre au point de nouvelles activités, telles *Le défi équestre*. Deux nouveaux chariots de découverte, utilisés pour fournir au personnel chargé de l'interprétation le matériel nécessaire aux programmes, ont été mis au point afin de montrer aux visiteurs certains des produits et sous-produits en rapport avec l'élevage de bovins et de chevaux.

Pendant toute l'année, on a organisé des fêtes d'anniversaire et trois ateliers *Copains de la ferme* pour les enfants d'âge préscolaire, de même que quatre jours de camp de jour durant les mois d'été. Au-delà de 2 000 enfants sont venus aux fêtes d'anniversaire (une augmentation de 50 % par rapport à l'année dernière) et plus de 750 jeunes enfants ont découvert les moutons, les citrouilles et l'agriculture d'autres pays au cours des ateliers de printemps, d'automne et d'hiver des *Copains de la ferme*. Le camp de jour *Pleine vie à la ferme* a été rempli à pleine capacité pendant huit semaines. Celui destiné aux préadolescents était presque plein et *Agriculteurs en herbe* et *Bouts d'chou* ont été fort courus. Plus de 450 enfants ont participé à nos camps.

Le Musée a offert aux écoles deux activités spéciales, deux programmes saisonniers – *L'Automne à la ferme* et *Le Printemps à la ferme* – et onze programmes réguliers, dont quatre destinés aux écoles secondaires.

Le partenariat joue un rôle de premier plan dans notre programmation, et la liste de nos partenaires ne cesse de s'allonger. L'activité d'une journée organisée conjointement avec Agriculture et Agro-alimentaire Canada (AAC), *Fête à la ferme*, a attiré 7 168 visiteurs, une augmentation de 83 % par rapport à 1999. Nous avons travaillé en collaboration étroite avec 4-H Canada afin d'offrir aux visiteurs des activités spéciales pendant cette journée. De plus, nous avons participé au montage de l'exposition d'AAC à ExpoQuébec en août. À la Royal Agricultural Winter Fair en novembre, nous avons collaboré à une exposition sur la fabrication du beurre et y avons présenté plus de 150 démonstrations bilingues. Rare Breeds Canada a été un partenaire clé de plusieurs de nos activités, entre autres pour le *Festival de la tonte des moutons* et pour *L'agriculture hors des sentiers battus*. Le Marché des fermiers de Carp a été un des principaux collaborateurs de la *Fête de la moisson*, et nous avons apprécié la contribution de la Ferme expérimentale centrale, *Les amis de la ferme*, dans le cadre de la Fête du Canada. Enfin, le Comité de sensibilisation à l'agriculture continue à entretenir des liens étroits avec le Musée et a organisé l'activité d'une journée *Slice of Farming* pour les écoles (qui a attiré plus de 425 élèves de la région).

Les visiteurs du musée

La Société a pour objectif de sensibiliser le public avant qu'il se rende sur les lieux. Au cours de l'exercice 2000–2001, les reportages des médias ont été déterminants pour offrir une couverture à l'échelle du Canada. Plus particulièrement, le public anglophone a été informé des activités du Musée grâce à des reportages de *Canada AM* (CTV), Global Television et *Harrowsmith* magazine, tandis que le public francophone a été informé par RDI (SRC) et le Canal Évasion, ainsi que par *Enfants Québec*, *La Presse* et *Le Journal de Montréal*.

Un programme dynamique de relations avec les médias a joué un rôle clé, tenant les habitants de la région d'Ottawa au courant des activités spéciales, des expositions et des enjeux. Le public anglophone a bénéficié des reportages de The New RO (CHRO-TV), CJOH-TV, CFRA-AM, *The Ottawa Citizen*, *The Ottawa Sun*, *Ottawa City Magazine*, *Ottawa Families*, *Capital Parent* et *Today's Seniors*. Le public francophone local a pu prendre connaissance de reportages réalisés par CBOFT (SRC) et *Weekend Outaouais*.

En plus de ce programme dynamique de relations avec les médias destiné à sensibiliser le public, un programme de publicité adapté à chaque segment du marché a permis d'atteindre et même de dépasser les objectifs du Musée en matière de fréquentation. Les stratégies utilisées dans le programme de publicité comportaient l'utilisation de campagnes par opposition à la promotion d'événements isolés, maximisant ainsi la couverture des médias. L'utilisation d'une approche basée sur le nom, dans toutes les communications, a permis d'utiliser un format cohérent et de renforcer les messages. En fixant et respectant des directives, le Musée a fait des achats médiatiques dont la portée et la fréquence ont suscité des retombées. Le Musée porte une attention spéciale à utiliser divers médias, achetant des espaces publicitaires à la radio et dans la presse écrite.

La révision du nom, du logo et du slogan du Musée a constitué un élément clé de la promotion. Le nom choisi – Musée de l'agriculture du Canada – rend le caractère canadien de l'institution. Le nouveau slogan, *Récoltez des expériences!*, met l'accent sur les possibilités offertes par le Musée de découvrir l'agriculture et d'apprendre. Le logo a été modifié pour représenter un des symboles du Musée, l'étable laitière, qui abrite le Musée lui-même. L'image d'une vache et d'un épi de blé aborde le thème de l'élevage et de l'agriculture. Aujourd'hui, les nouveaux nom, slogan et logo sont utilisés pour tout le matériel promotionnel. En outre, l'utilisation de modèles de publicité, de couleurs spécifiques, de polices de caractères particulières et de techniques originales permettent d'obtenir une présentation facilement reconnaissable, et ces éléments sont uniques au Musée de l'agriculture du Canada.

Satisfaction des visiteurs

Le taux de satisfaction des visiteurs du Musée demeure très élevé. Cent pour cent des personnes interrogées ont indiqué qu'elles étaient très satisfaites de leur visite et de leur expérience en général. Quarante-huit pour cent des personnes étaient très satisfaites et le reste, satisfaites. Les visiteurs ont émis des commentaires positifs sur l'orientation « familiale » de l'expérience et ont aussi mentionné apprécier l'occasion qu'avaient les enfants de voir des animaux de ferme dans leur environnement et d'en apprendre beaucoup sur leur mode de vie.

Les sites Web

Les technologies de l'information et le Web en particulier ont permis aux musées de tirer profit de possibilités inégalées, soit d'atteindre un public beaucoup plus vaste que celui qu'ils pourraient recevoir dans leur établissement. Le Web offre également aux musées une nouvelle façon de faciliter l'accès du public aux connaissances sur les collections et les recherches effectuées.

Les activités de recherche visent à appuyer l'objectif suivant :

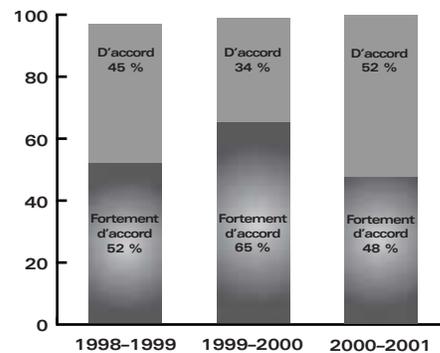
Rendre la base de connaissances de la Société accessible au public à l'échelle nationale et internationale.

Dans les sites Web de la Société, l'objectif a été atteint de différentes manières. Tout d'abord, ces sites constituent une plate-forme de promotion pour les musées et pour la fourniture d'un service de renseignements de base. Deuxièmement, ils continuent à offrir l'accès aux collections de la Société et à permettre une recherche sur ces collections. Troisièmement, les propriétés uniques à Internet ont été explorées avec l'objectif de concevoir une nouvelle génération d'applications et de produits.

Promotion des musées

Les sites Web de la Société fournissent un accès immédiat aux ressources des musées, et constituent véritablement la clé de la diffusion de l'information à un grand nombre de personnes. Les trois sites ont évolué depuis leur lancement en 1996 ainsi que pendant l'année où on les a repensés et mis à jour afin de tirer profit de tous les progrès technologiques dans le domaine. Les sites fournissent des renseignements sur les Musées (comment s'y rendre, les heures d'ouverture, les droits d'entrée et les installations), sur les programmes destinés aux établissements scolaires (avec une possibilité de faire des réservations) et aux autres visiteurs, ainsi que sur les activités à venir. Cette année a vu un important ajout, celui de *Portfolio*, soit la liste des objets vendus par correspondance convertie en catalogue en direct. Même si sa mise en œuvre ne sera pas terminée avant la fin de l'année, ce nouveau catalogue a déjà commencé à générer des ventes.

Figure 18
Satisfaction des visiteurs –
« Dans l'ensemble, j'ai aimé
ma visite. »



L'accès aux sites est rendu possible grâce à une connexion à haute vitesse, laquelle fournit en même temps une bande passante pour les expositions interactives présentées au musée même et qui ont besoin d'une connexion à Internet. Au total, les trois sites de la Société reçoivent environ 2 500 visiteurs par jour.

Accès à la collection

Les sites donnent en outre de nombreux renseignements sur la collection, entre autres sur les publications imprimées et électroniques actuelles. Un ajout important a été effectué au cours de l'année, soit le catalogue de la bibliothèque, dont l'implantation n'est pas encore tout à fait finie, faute de personnel.

La Société a réalisé des progrès importants dans le domaine de la numérisation de ses fonds, qu'il s'agisse des images de sa collection ou du contenu de ses archives spécialisées. Elle a travaillé avec d'autres partenaires dans le cadre de plusieurs projets relatifs aux sites Web, entre autres, à ceux qui ont trait à la collection aéronautique et au programme *Collections numérisées de Rescol*, parrainé par Industrie Canada. Grâce à ces partenariats et à d'autres travaux, 90 % de la collection était reproduite sur des images numérisées à la fin de 2000. On a réalisé aussi d'énormes progrès dans la numérisation du matériel d'archives de l'aviation et de la collection de photographies sur les chemins de fer. Quelque 8 500 images d'archives de l'aviation ont été mises sur le site du Musée de l'aviation du Canada. Les personnes qui visitent les trois sites peuvent chercher et récupérer des images à basse résolution pour usage non commercial. Elles peuvent commander, moyennant des frais, des versions numérisées ou imprimées de ces images à haute résolution.



De gauche à droite : L'honorable David Collenette, ministre des Transports; M. Paul Tellier, président et directeur général du CN; la très honorable Adrienne Clarkson, gouverneure générale du Canada; et Virender Handa, président du conseil de la SMSTC. Mme Clarkson accepte au nom du peuple canadien le transfert de la collection historique de photos du CN au Musée des sciences et de la technologie du Canada.

Le 10 mai 2000, la Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada a transféré officiellement son impressionnante collection de photographies historiques au public canadien, une collection qui couvre 150 ans d'histoire du Canada et relate l'histoire de milliers de Canadiennes et de Canadiens. Son Excellence la très honorable gouverneure générale du Canada, Adrienne Clarkson, a accepté au nom de tous les citoyens la collection que lui a remise Paul Tellier, président et directeur général de CN. Cette collection sera conservée au Musée des sciences et de la technologie du Canada, pour permettre aux générations à venir de l'admirer. Il s'agit du don le plus important jamais reçu par le Musée, avec plus de un million d'images dont certaines datent des années 1850. Le Musée a

inauguré en même temps la galerie virtuelle de la *Collection de photographies historiques des chemins de fer nationaux du Canada*, une section du site Web du Musée qui présentait 550 photographies historiques. Depuis, 500 autres photographies ont été ajoutées, et la collection devrait s'enrichir encore au cours des quatre prochaines années.

Le Musée de l'aviation du Canada a renouvelé son partenariat avec Discovery Channel Canada afin d'élargir sa présence dans Internet par l'intermédiaire de « Flightdeck », une composante du site Web d'*Exploration Network*, situé à l'adresse : <http://www.exn.ca/flightdeck>. Ce site, très riche en contenu, fait appel à la technologie multimédia la plus poussée pour permettre aux visiteurs d'explorer la collection du Musée à partir de leur domicile. En outre, l'équipe éditoriale d'*Exploration Network* a créé des pièces de présentation originales, en collaboration avec les conservateurs du Musée.

L'utilisation des sites Web comme plates-formes pour les résultats de recherche intégrés dans les expositions a aussi permis aux musées de tirer profit des avantages de leurs investissements dans la recherche en les partageant avec un vaste public sur la planète. L'expérience du Musée de l'aviation du Canada, qui a mis sur son site une série d'essais illustrés souvent téléchargés par les visiteurs, démontre l'efficacité de cette approche.

Exploration de nouvelles possibilités

Au cours de l'année, la Société a lancé un travail de recherche afin d'explorer le marché et la possibilité de concevoir une nouvelle génération de produits électroniques. La notion sous-jacente est que, même si les sites individuels de chacun des musées fournissent un excellent accès aux sujets dont chacun est responsable, on pourrait malgré tout considérer un traitement plus global de thèmes élargis par rapport à ce que chacun de ces sites peut offrir.

Le travail de recherche a porté sur divers facteurs, dont les tendances et pratiques dans des établissements semblables, les données démographiques sur les utilisateurs, les genres d'applications qui intéressent les utilisateurs, les menus des approches possibles, les coûts et le nombre d'utilisateurs qu'on pourrait attirer. Une fois le travail terminé, on en évaluera les conclusions en 2001–2002, même si les ressources limitées continuent à empêcher la Société de profiter pleinement de ces possibilités.

Les publications

Pour favoriser la compréhension du patrimoine technologique et scientifique du Canada, les connaissances accumulées dans le cadre des activités de recherche, de collection et de préservation doivent être diffusées à l'échelle mondiale. Ces connaissances revêtent de l'importance aux yeux d'autres musées, de chercheurs et de membres intéressés du public, tant au Canada qu'à l'étranger. Les publications constituent un moyen efficace de partager l'information.

Les activités de publication visent à appuyer l'objectif suivant :

Rendre la base de connaissances de la Société accessible au public à l'échelle nationale et internationale.

La Société utilise plusieurs moyens pour atteindre ses objectifs en fait de publications. Les documents spécialisés sont publiés sous divers formats, adaptés aux besoins d'autres musées et chercheurs. La série interne *Collection transformation* comprend une sélection des documents d'évaluation historique les plus intéressants. Des monographies consacrées à des sujets spécialisés et rédigées à l'interne, ou par des chercheurs de l'extérieur, sont publiées dans la *Revue d'histoire de la culture matérielle*. Les séries *Aperçu d'une collection* et *Le conservateur raconte*, à l'intention du grand public, fournissent des renseignements supplémentaires au sujet des principales expositions. De plus, il arrive que des monographies soient produites à l'intention de publics précis, pouvant aller des enfants aux passionnés d'un sujet en particulier.

La Société reconnaît l'importance de la présentation des nouvelles monographies sur le Web et surveille attentivement les demandes de publications plus érudites afin de déterminer jusqu'à quel point la diffusion électronique pourrait s'avérer plus efficace et moins coûteuse que la production sur papier.

Au cours de la dernière année, le personnel a participé à la rédaction de quatre articles dans des revues spécialisées ou des revues qui traitent du patrimoine, en fournissant du matériel de recherche supplémentaire devant être approuvé. Il y a eu une augmentation du nombre d'articles paraissant dans des publications plus populaires. On a produit un volume dans la *Collection transformation*, soit *Histoire des outils manuels au Canada de 1820 à 1960*. Deux nouveaux titres ont été publiés dans la section *Aperçu d'une collection*, sur le site Web de la SMSTC, soit *Poids et mesures* et *Batteuses*. On a produit deux numéros de la *Revue d'histoire de la culture matérielle* : le n° 51, un numéro général et le n° 52, consacré au thème du temps, produit en collaboration avec la Ryerson Polytechnic University. La collaboration du Centre for Material Culture Studies de la Memorial University à Terre-Neuve continue d'enrichir la revue. La série *Le conservateur raconte* a donné lieu à de nouveaux titres : *Les canots : un succès renversant* et *La salle des locomotives*.

Les conservateurs du Musée de l'aviation du Canada ont ajouté un nouvel essai avec des illustrations virtuelles sur l'histoire de l'évolution des avions de chasse dans les années 1950, *Le bouclier et l'épée*, et ont mis à jour l'essai intitulé *Igor Sikorsky : un homme, trois carrières*. Pour ces deux initiatives, ils ont eu recours aux recherches effectuées dans le cadre d'expositions ou de publications antérieures. Au total, on a enregistré près de 8 500 téléchargements pour ces deux essais, et ceux sur l'histoire de l'aéroport de Rockcliffe, sur le dirigeable R-100 et sur le camouflage, ce qui démontre à quel point il est important d'offrir de l'information numérisée.

ACTIVITÉS DE SOUTIEN

Un certain nombre d'activités sont entreprises afin d'appuyer les activités muséologiques de la Société, dont la gestion des installations, la production de recettes et l'administration.

Installations

Les installations font partie intégrante de l'exploitation des musées. Elles servent non seulement à loger les employés, mais aussi à accueillir les visiteurs et à abriter la collection.

Les installations déterminent la fréquentation d'un musée. Une « bonne » architecture attire les visiteurs, contribue à créer une ambiance agréable et fait partie de l'image projetée comme symbole du mandat de l'établissement. Les commentaires des visiteurs portent en grande partie sur leur satisfaction ou leur insatisfaction quant à la qualité des installations et des services connexes. Pour convenir aux visiteurs, il faut déployer des efforts particuliers, différents de ceux requis pour gérer les bureaux.

De même, pouvoir disposer d'entrepôts appropriés est essentiel à la sauvegarde à long terme de la collection. Cela exige un contrôle des facteurs environnementaux qui peuvent contribuer à la détérioration des pièces, dont la taille de certaines exige des conditions particulières pour les rendre accessibles et les déplacer au besoin.

Les activités relatives aux installations visent à appuyer l'objectif suivant :

Offrir des installations de qualité pour les programmes publics, pour la protection de la collection et pour promouvoir l'efficacité opérationnelle.

Il est donc tout à fait essentiel que la Société dispose de locaux convenables et bien entretenus. Actuellement, tous les bâtiments de la Société sont conformes aux codes de la santé, de la sécurité et du bâtiment.

| Figure 19 | Catégorie | Codes de santé et sécurité | Codes du bâtiment |
|---|---------------------------|-----------------------------------|--------------------------|
| Installations de la Société en conformité avec les codes | Espaces publics | 100 % | 100 % |
| | Bureaux | 100 % | 100 % |
| | Entrepôts | 100 % | 100 % |

À la fin de 1998–1999, la Société a demandé à une firme d'ingénieurs indépendants d'effectuer une évaluation, entre autres, des principales composantes des installations afin de déterminer leur état et leur espérance de vie utile. Dans ce rapport, reçu en juin 1999, on a relevé plusieurs irrégularités au *Code national du bâtiment du Canada* en ce qui a trait à la force portante des poutres du toit et des poutrelles de l'immeuble du Musée des sciences et de la technologie du Canada; les problèmes ont été corrigés à l'automne 1999. Les ingénieurs ont aussi cerné des risques sismiques potentiels à l'immeuble; cette situation a exigé une enquête prioritaire plus approfondie, menée l'an dernier. Des ingénieurs indépendants ont examiné la salle des locomotives, mais les coûts nécessaires pour renforcer la

structure afin qu'elle réponde aux normes actuelles se sont avérés prohibitifs en raison de l'âge et de la qualité de l'immeuble. De plus, les structures nécessaires limiteraient considérablement l'utilisation de l'espace par le Musée.

Les conditions d'entreposage de la collection de photographies et de dessins ont été considérablement améliorées par la construction d'un nouvel espace à atmosphère contrôlée, au 2380, rue Lancaster. Cet espace servira à abriter la collection de photographies du CN.

Au Musée de l'agriculture du Canada, la Société a terminé un plan d'aménagement du site qu'elle présentera à Agriculture et agro-alimentaire Canada et au comité consultatif d'Architecture de la Commission de la capitale nationale au début de l'exercice 2001–2002. Étant donné qu'Agriculture et agro-alimentaire Canada n'a pas encore décidé de l'avenir de la Ferme expérimentale centrale, aucune décision n'a pu être prise au sujet de l'expansion future ou du transfert à la Société de la garde des immeubles occupés par le Musée.

La Société a poursuivi ses discussions avec le gouvernement fédéral afin de régler le problème de longue date concernant l'absence d'espaces appropriés pour entreposer la collection d'aéronefs au Musée de l'aviation du Canada. On reconnaît l'urgence de construire un bâtiment pour abriter la collection et protéger ces objets irremplaçables. Un plan d'aménagement complet pour le site de Rockcliffe, préparé et approuvé par la Commission de la capitale nationale en 1992, prévoit la construction d'un hangar servant d'entrepôt sur le côté est du bâtiment actuel du Musée, et dont on a produit des maquettes. Pendant que les discussions concernant le financement de ce projet se déroulaient, certains signes ont laissé penser que ce problème pourrait être résolu au cours du prochain exercice.

De plus, à Rockcliffe, le Conseil du Trésor a approuvé au mois d'octobre 2000 le financement pour la construction d'un petit immeuble qui avait été proposée en 1988. Mais la décision de geler la construction de nouveaux bâtiments dans la Région de la capitale nationale annoncée en décembre 1989 a retardé le projet. La construction du nouveau bâtiment commencera en 2001 et sera terminée en mars 2002. Le Conseil du Trésor a aussi approuvé les fonds qui financeront le remplacement de la couverture du toit du bâtiment central, remplacement nécessaire plusieurs années avant la date prévue.

La Société occupe une superficie totale de 61 300 mètres carrés, au prix de 122 \$ le mètre carré. Le prix a dépassé l'objectif fixé à 105 \$ le mètre carré essentiellement en raison de l'augmentation des frais d'amortissement causée par les dépenses engagées pour améliorer les installations.

Production de recettes

La production de recettes procure un moyen d'obtenir des fonds qui s'ajoutent aux crédits gouvernementaux, et contribue ainsi à la réalisation du mandat de la Société. Le succès des activités productrices de recettes dépend d'une bonne connaissance du marché et de la conception de produits attrayants et vendables.

Ces activités aident en outre la Société à créer des liens plus solides avec ceux et celles qui l'appuient et avec les diverses communautés. En effet, la Société et ses musées ont avantage à consolider de telles alliances, soit avec des individus par le biais d'activités comme le programme d'adhésion, soit avec des entreprises par le biais du parrainage.

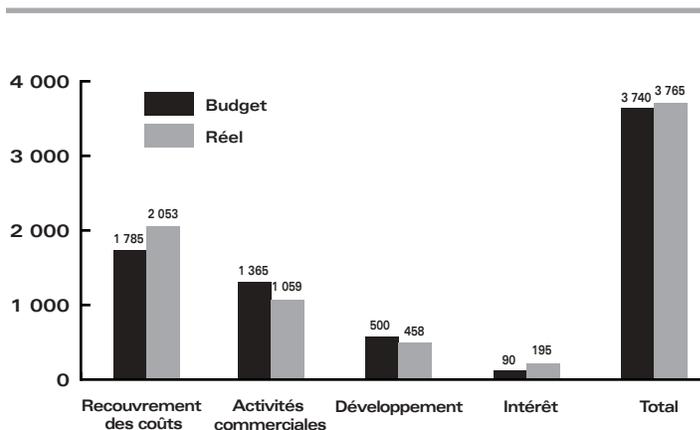
Les activités de production de recettes visent à appuyer l'objectif suivant :

Accroître les ressources financières dont dispose la Société pour s'acquitter de son mandat.

Grâce aux droits d'entrée, à la vente de ses produits, aux dons et aux parrainages, la Société perçoit des revenus qui complètent son budget de fonctionnement. Elle a aussi obtenu des ressources (sous forme de services et d'argent) en sollicitant activement l'aide de bénévoles et l'adhésion de membres. Elle continuera d'imposer des droits d'entrée raisonnables, compte tenu de facteurs tels que la hausse des coûts, l'amélioration des produits et la tolérance du marché. La figure 20 indique les domaines qui représentent des sources de revenus et les résultats obtenus par rapport aux objectifs visés.

Les recettes totales de l'année s'élèvent à 3 765 millions de dollars, ce qui dépasse le revenu cible de 3 740 millions. Le total a été supérieur de 1,9 % à celui de l'année passée grâce à une forte demande pour les programmes éducatifs et ceux axés sur les groupes, à un gain d'intérêt inattendu et à une nouvelle entente de commandite.

Figure 20
Revenus de 2000–2001



En plus des revenus générés par les programmes éducatifs et ceux axés sur les groupes, les revenus d'opération englobent les droits d'entrée, les recettes provenant de la vente de produits agricoles (surtout le lait) au Musée de l'agriculture du Canada et de services fournis à d'autres organismes concernant l'accès électronique et les expositions itinérantes.

En ce qui concerne les activités commerciales, les recettes ont été inférieures à l'objectif visé, en raison principalement de l'impossibilité pour la Société de louer un magasin en dehors du Musée pendant la période des Fêtes et de l'augmentation limitée des ventes, par l'intermédiaire du site Web, due au manque de ressources. De même, les recettes du simulateur Simex® ont continué d'être touchées par la diminution du prix fixée en vue de favoriser la participation des groupes scolaires.

Les recettes totales pour le développement, qui incluent la cotisation des membres, les commandites et les campagnes de financement, se sont élevées à 460 000 \$. Viennent s'ajouter à ce chiffre 850 000 \$ en commandite, garantis par contrat, et qui seront obtenus au cours des cinq prochaines années, ainsi qu'une augmentation de 165 000 \$ placés dans des comptes en fiducie spécifiques et provenant des campagnes de financement.

Le programme d'adhésion a continué de croître et a dépassé son objectif bien que les dépenses aient été moins élevées que celles prévues. Cette croissance s'explique toujours par l'intensification de la campagne de recrutement et de renouvellement des cartes de membre. Dans la catégorie droits d'entrée du grand public, les membres continuent de représenter la majorité des visiteurs au Musée des sciences et de la technologie du Canada et un pourcentage substantiel de ceux du Musée de l'agriculture du Canada et du Musée de l'aviation du Canada.

En ce qui concerne les collectes de fonds, la Société a mené avec succès sa quatrième campagne annuelle de financement en faveur du Musée de l'aviation et sa première campagne en faveur de ses deux autres musées. De plus, le programme de don en vue d'apporter du soutien aux trois musées a été lancé et, à la fin de l'année, 50 personnes avaient demandé officiellement des trousseaux d'information et d'autres renseignements sur la manière dont elles pouvaient inclure leur musée préféré dans leurs plans successoraux. En ce qui concerne les commandites, la Société a connu sa meilleure année jusqu'à ce jour en s'assurant des revenus et en passant des ententes contractuelles pour un montant supérieur à 900 000 \$. En plus de ces montants, l'aide perçue sous forme de contribution non financière a été évaluée à 22 000 \$.

Administration

Par activités administratives, on entend la consultation, les services de soutien et le contrôle des ressources. La Société s'efforce d'utiliser de façon optimale les ressources consacrées aux activités administratives en cherchant à établir un équilibre entre la qualité des services et leur coût.

Les activités relatives à l'administration visent à appuyer l'objectif suivant :

Fournir des services efficaces et efficaces à l'intérieur d'une structure appropriée de contrôle de gestion.

En tant que société d'État, la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada est assujettie à un grand nombre de lois, de règlements et de politiques gouvernementales. Sa stratégie consiste en gros à se comporter en bonne citoyenne : elle s'efforce de fonctionner de manière efficace, efficiente et économique, conformément aux exigences législatives, aux bonnes pratiques commerciales et aux normes déontologiques de gestion.

La Société est consciente de l'importance de son personnel et de la contribution que ses effectifs apportent à la réalisation de son mandat et de ses objectifs.

Au cours de l'année, la Société a négocié et signé une nouvelle convention collective avec l'Alliance de la fonction publique du Canada qui couvre la période allant du 1^{er} avril 2000 au 31 mars 2002. La mise au point d'un nouveau système de classification a progressé de manière satisfaisante. Ce système se base en partie sur le système de classification universel de la fonction publique et devrait être terminé, en collaboration avec l'Alliance de la fonction publique du Canada, pendant l'exercice 2001–2002.

La Société a commencé la mise en œuvre d'un nouveau plan triennal pour les technologies de l'information avec l'élaboration de spécifications, l'acquisition de nouveaux systèmes d'admission et de gestion des collections, et des améliorations à la sécurité informatique.

Les crédits parlementaires pour 2000–2001 totalisent 22,6 millions de dollars, ce qui représente une augmentation de 13 % par rapport à l'année précédente. Cette hausse représente l'augmentation des coûts salariaux et de l'impôt foncier.

La Société s'efforce de limiter les frais administratifs généraux (y compris ceux des principales fonctions administratives – Finances, Ressources humaines et Services administratifs; ceux de la direction et du conseil d'administration; et ceux liés aux installations, à la protection et aux intérêts communs, mais qui ne peuvent être attribués à aucune activité opérationnelle) à 18 % du total des coûts d'exploitation. Cette année, cet objectif a été dépassé de 2 % en raison de coûts supplémentaires de développement organisationnel liés au lancement de campagnes de financement et aux indemnités de départ non prévues.

VÉRIFICATION INTERNE ET ÉVALUATION

Vérification interne

La Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada, en conformité avec les dispositions du paragraphe 131(1) de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, dispose d'un programme de vérification interne par des vérificateurs contractuels. À ce programme s'ajoute une vérification annuelle des états financiers de la Société par le vérificateur général du Canada.

Dans le cadre de son programme de vérification annuelle, la Société a effectué une vérification des droits d'auteur afin de mieux comprendre les répercussions de la *Loi sur le droit d'auteur* modifiée et de mieux définir les risques potentiels dans ce domaine. Pour en récupérer les coûts, la Société a invité les autres sociétés des musées nationaux à participer à cette vérification. Le Musée canadien des civilisations a répondu à son invitation, et les deux établissements ont assumé les frais à parts égales.

Un contrat a été passé avec la firme Borden Ladner & Gervais pour l'élaboration de lignes directrices qui aideront la Société dans ses divers rôles en rapport avec des œuvres protégées par le droit d'auteur. Ces lignes directrices permettront aussi aux employés de reconnaître leurs responsabilités envers l'artiste, le public et la Société quand ils doivent prendre des décisions ayant trait au droit d'auteur. Un *Manuel sur le droit d'auteur* et des formulaires types ont été préparés pour répondre aux questions fréquemment soulevées par le personnel du Musée et pour rendre cette information facilement accessible. Ce manuel se veut un guide dans lequel les employés trouveront de l'information de base sur le droit d'auteur. En aucun cas, il ne sert à analyser en profondeur des situations complexes pour lesquelles la Société continuera de demander un avis juridique.

Évaluation

Dans le cadre de ses recherches en évaluation, la Société effectue diverses enquêtes et études qui l'aident à mettre sur pied des expositions et des programmes. Cette année, la Division de la recherche et de l'évaluation a réalisé divers projets de recherche et de consultations internes destinés à instaurer des indicateurs de rendement pouvant être utilisés pour gérer les activités de programmation offertes au public.

Une responsabilité clé consiste à réunir de l'information sur la satisfaction des visiteurs. Malgré l'augmentation des coûts du travail sur le terrain, dix sondages ont été réalisés dans les trois musées. Ils couvraient les différentes saisons, ainsi que des périodes spéciales comme la Fête du Canada, Noël et le congé de mars. Un rapport simplifié a été mis au point afin que les gestionnaires prennent rapidement connaissance des tendances du public. Dix rapports de ce type ont été directement acheminés aux participants clés par courrier électronique, et affichés dans l'Intranet de la Société pour référence à une échelle plus vaste. Grâce à cet effort accru, nous avons pu brosser un tableau plus représentatif du niveau de sensibilisation, de l'usage et de la satisfaction des visiteurs pour l'année, car les échantillons sont mieux échelonnés sur les mois de fonctionnement.

Figure 21
Satisfaction des visiteurs en 2000–2001

| | MSTC | MAvC | MAgC |
|-------------------|------|------|------|
| Très insatisfaits | 0,3 | 0,4 | 0,0 |
| Insatisfaits | 1,4 | 1,0 | 0,0 |
| Neutres | 7,0 | 2,7 | 0,0 |
| Satisfaits | 47,7 | 40,5 | 51,8 |
| Très satisfaits | 43,6 | 55,4 | 48,2 |

L'analyse plus poussée montre que les caractéristiques et la satisfaction des visiteurs varient selon les saisons. Par exemple, la meilleure note, ou le pourcentage des visiteurs du Musée de l'aviation du Canada qui ont été « très satisfaits », s'élève à 55 %, mais cette note atteignait 64 % durant la Fête du Canada et 52 % le reste de l'été. De même, la note maximale pour l'ensemble de la Société du Musée des sciences et de la technologie variait entre 38 et 49 %. Si l'on décompose les notes par segment, on obtient une idée plus claire de ce qui importe au visiteur. On a procédé à une observation directe de l'expérience muséale du public en faisant des visites surprises dans les trois musées. Certains services ont révélé d'importants progrès, tandis que d'autres exigent encore des améliorations.

Certains départements ont intégré des recherches en évaluation à leurs activités et ont assumé une responsabilité importante dans ce domaine. La Division de l'évaluation et de la recherche a fourni des conseils, des ressources et s'est chargée de la gestion des contrats pour ces clients internes. Des études d'évaluation préliminaires et normalisées ont appuyé le programme d'exposition de la SMSTC, extrêmement actif, notamment pour les expositions en cours et celles en préparation : **Innovation au Canada; Le canot : un succès renversant; Connexions; Gestion des feux de forêt; et Amours, délices et ménage.** Un groupe de travail sur la protection des objets a été à l'origine d'une étude intéressante sur les comportements illicites des visiteurs à l'égard des pièces de collection. Des vérifications préliminaires et normalisées ont été effectuées au Musée de l'agriculture du Canada pour l'exposition à venir intitulée **Tracteurs**. De même, des études de mise en marché portant sur un nouveau slogan et un nouveau logo pour le Musée de l'agriculture du Canada ont appuyé les activités axées sur les communications. On a réalisé une étude du marché local portant sur les visiteurs et les non-visiteurs, et on procède actuellement à l'analyse des données recueillies. La Division de la conservation a procédé à une enquête postale auprès des abonnés à la *Revue d'histoire de la culture matérielle* et a commencé une enquête téléphonique approfondie auprès des institutions qui utilisent les services de la Société.

Les études de mise en marché et les recherches en évaluation de la Société ont été présentées dans le cadre des assemblées de l'American Evaluation Society, de l'Association professionnelle de recherche en marketing et d'Intercom. Le directeur de l'évaluation et de la recherche a aussi participé à des comités interministériels du ministère du Patrimoine sur les indicateurs de rendement et sur l'évaluation des sites Web.

Études sur les expositions et les programmes

L'étude réalisée sur les actes de vandalisme potentiels à l'égard des objets exposés a mis au jour un fait intéressant : alors que dans des expositions interactives certains objets sont parfois utilisés avec violence, il est extrêmement rare que les visiteurs touchent ou fassent fonctionner les pièces de collection, par exemple qu'ils s'assoient dans la Buick McLaughlin. Cependant, la valeur de certains objets particulièrement importants rend ce risque inacceptable, même s'il est très faible.

Le travail préliminaire pour l'exposition **Les canots : un succès renversant** a été considérable. Ce projet a dépassé le domaine du développement interactif et de l'évaluation préliminaire. L'évaluateur de l'exposition faisait partie de l'équipe du projet d'exposition, et de nombreuses modifications de la conception ont été autorisées. Par conséquent, les éléments interactifs de cette exposition ont connu un succès record. Par exemple, l'activité interactive *Dessine un canot* à l'aide d'un ordinateur ne cesse d'attirer du monde; son pouvoir de retenir le visiteur est de 100 %. Les visiteurs y apprennent les variables et les principes inhérents au dessin d'un canot.

Une évaluation initiale fournit des avantages considérables à long terme au programme d'exposition. En y ayant recours, on donne une orientation, on guide les objectifs de l'exposition, on prévient des problèmes éventuels et on précise les possibilités. Le concept d'exposition **Innovation au Canada** a comporté une étude à l'échelle du pays sur la sensibilisation du public au patrimoine du Canada en matière d'innovation. Les résultats ont montré que le Bras canadien, le téléphone et l'insuline sont bien connus du public, mais que la moitié des personnes interrogées étaient incapables de se souvenir d'une invention canadienne importante. Quand on leur a demandé à quels domaines elles attachaient la plus grande importance, elles ont choisi la médecine, les ressources naturelles et l'énergie. Par la suite, des groupes de discussion composés de visiteurs ont dit craindre que cette exposition ne soit moins intéressante pour les enfants. L'équipe de projet a donc adopté des mesures pour minimiser ce risque. Avec ces bases solides, l'équipe a pu mettre au point et tester huit modules interactifs pendant un an, avant la date d'inauguration prévue. Cet engagement à favoriser la participation du visiteur permet de prévoir que la Société continuera de monter des expositions pertinentes et agréables.

Études sur les communications et la promotion

Les études de mise en marché effectuées aident les gestionnaires à utiliser les ressources le plus efficacement possible. On s'est penché sur les droits d'entrée au Musée de l'aviation du Canada, et on a révisé la stratégie des prix en vigueur au Musée de l'agriculture du Canada. On a effectué des visites surprises pour s'assurer que les normes respectaient les exigences des visiteurs.

Dans le cadre de l'élaboration de nouveaux slogans et de nouveaux logos pour le Musée de l'agriculture du Canada et pour le Musée des sciences et de la technologie du Canada, nous avons testé diverses options afin de vérifier si elle étaient appropriées au public cible. Les résultats de cette recherche ont servi à la formulation de recommandations et aux prises de décisions finales en ce qui concerne le choix des slogans, des logos et des noms des musées.

L'instauration du nouveau système de droit d'entrée permettra aussi de poser plusieurs questions aux visiteurs et ce, aux différentes saisons.

L'ANNÉE EN STATISTIQUES 2000-2001

On trouvera ci-après un aperçu statistique de certaines des activités de la Société au cours de l'année.

SOCIÉTÉ DU MUSÉE DES SCIENCES ET DE LA TECHNOLOGIE DU CANADA

| Développement et gestion de la collection | 2000-2001 | 1999-2000 |
|--|--------------------|--------------------|
| Nombre de fiches d'objets de collection | 32 913 | 32 153 |
| Nombre d'objets acquis | 608 | 701 |
| Pourcentage d'objets acquis par don | 86 | 84 |
| Nombre d'objets prêtés | 509 | 552 |
| Réduction de l'arriéré de catalogage des objets | 183 | 2 377 |
| Nombre de titres catalogués en bibliothèque | 3 476 | 2 507 |
| Nombre de titres acquis par la bibliothèque | 4 596 | 1 527 |
| Nombre de communications et de conférences présentées | 21 | 24 |
| Nombre de publications dans des revues ayant un comité de lecture | 4 | 5 |
| Nombre d'autres publications produites | 17 | 14 |
| Nombre de demandes de renseignements traitées (Bibliothèques, conservateurs et Centre d'information scientifique) | 4 085 (environ) | 7 960 (environ) |
| Nombre de personnes ayant vu les objets prêtés | 1 348 780 | 1 112 280 |



Musée des sciences et de la technologie du Canada

| Accès au Musée et utilisation | 2000-2001 | 1999-2000 |
|---|------------------|------------------|
| Nombre de visites correspondant aux groupes scolaires | 3 073 | 2 688 |
| Nombre de participants dans les groupes scolaires | 117 306 | 102 355 |
| Nombre de programmes scolaires offerts | 28 | 27 |
| Nombre de démonstrations, visites guidées et ateliers donnés | 5 118 | 4 370 |
| Nombre de participants aux démonstrations, visites guidées et ateliers | 170 616 | 164 900 |
| Nombre d'activités spéciales | 21 | 27 |
| Nombre de participants aux activités spéciales | 92 588 | 120 300 |
| Nombre d'expositions itinérantes en tournée | 2 | 1 |
| Nombre d'endroits ayant accueilli des expositions itinérantes | 4 | 2 |
| Nombre de visiteurs ayant visité les expositions itinérantes (environ) | 1 409 580 | 142 000 |
| Nombre de démonstrations et d'activités qui ont eu lieu à l'extérieur du Musée | 9 | 7 |
| Nombre de visiteurs ayant participé aux démonstrations et activités qui ont eu lieu à l'extérieur du Musée | 2 500 | 1 805 |
| Autres utilisations des installations (nombre de participants) | 6 665 | 4 472 |
| Nombre de personnes ayant visité le site Web (nouveau) | 540 000 | — |



Musée de l'aviation du Canada

| Accès au Musée et utilisation | 2000-2001 | 1999-2000 |
|--|------------------|------------------|
| Nombre de visites correspondant aux groupes scolaires | 1 108 | 1 055 |
| Nombre de participants dans les groupes scolaires | 36 000 | 34 200 |
| Nombre de programmes scolaires offerts | 15 | 16 |
| Nombre de démonstrations, visites guidées et ateliers donnés | 3 222 | 2 560 |
| Nombre de participants aux démonstrations, visites guidées et ateliers | 70 143 | 56 515 |
| Nombre d'expositions itinérantes en tournée | 0 | 1 |
| Nombre d'endroits ayant accueilli des expositions itinérantes | 0 | 1 |
| Nombre de visiteurs ayant visité les expositions itinérantes | 0 | 10 000 |
| Nombre de démonstrations et d'activités qui ont eu lieu à l'extérieur du Musée | 9 | 6 |
| Nombre de visiteurs ayant participé aux démonstrations et activités qui ont eu lieu à l'extérieur du Musée | 21 020 | 11 900 |
| Autres utilisations des installations (nombre de participants) | 5 200 | 7 090 |
| Nombre de personnes ayant visité le site Web | 365 000 | 300 000 |



Musée de l'agriculture du Canada

| Accès au Musée et utilisation | 2000-2001 | 1999-2000 |
|--|------------------|------------------|
| Nombre de visites correspondant aux groupes scolaires | 500 | 450 |
| Nombre de participants dans les groupes scolaires | 14 355 | 15 280 |
| Nombre de programmes scolaires offerts | 28 | 20 |
| Nombre de démonstrations, visites guidées et ateliers donnés | 2 756 | 2 080 |
| Nombre de participants aux démonstrations, visites guidées et ateliers | 90 545 | 87 985 |
| Nombre de démonstrations et d'activités qui ont eu lieu à l'extérieur du Musée | 3 | 3 |
| Nombre de visiteurs ayant participé aux démonstrations et activités qui ont eu lieu à l'extérieur du Musée | 175 000 | 150 000 |
| Autres utilisations des installations (nombre de participants) | 2 225 | 3 500 |
| Nombre de personnes ayant visité le site Web (nouveau) | 25 675 | — |

NOS PARTENAIRES

Membres

Le programme d'adhésion des musées continue de croître. Il compte 22 500 membres répartis dans 5 000 foyers. Les visites de membres représentent encore un pourcentage substantiel des visites payantes du grand public, et le programme d'adhésion demeure l'un des plus importants au Canada.

Commanditaires et donateurs

La Société continue de travailler avec ses commanditaires et offre à ces entreprises des moyens originaux d'atteindre leurs objectifs de marketing et d'exploitation.

La Société tient à remercier les sociétés ci-dessous pour leur générosité et leur soutien.

Musée des sciences et de la technologie du Canada

Commanditaires principaux

Iogen Corporation – L'espace de découverte Énergie
Ressources naturelles Canada, Programme EnerGuide –
Exposition **Amours, délices et ménage**
Energizer Canada – Congé de mars
Energizer Canada – Programmation des fêtes et jours fériés
Canoë (canoe.qc.ca) – Exposition **Les canots : un succès renversant**
DY 4 Systems Inc. – Journées DY 4

Commanditaires de soutien

Energizer Canada – L'espace de découverte Énergie
Energizer Canada – Programme d'adhésion
SCHL – Exposition **Amours, délices et ménage**
Rogers@Home – Exposition **Les ordinateurs**
3M Canada – Programme Bout'choux

Musée de l'aviation du Canada

Commanditaires principaux

Honeywell – Exposition **Aux frontières du possible**
Bombardier Aéronautique – Exposition **Aux frontières du possible**
Pratt & Whitney Canada – Exposition **Aux frontières du possible**
Energizer Canada – Programme d'adhésion
Pratt & Whitney Canada – La programmation jeunesse

Musée de l'agriculture du Canada

Commanditaire de soutien

Energizer Canada – Programme d'adhésion

Commanditaire participant

Neilson Dairy – Démonstrations

Donateurs

La Société a mené avec succès des campagnes annuelles pour le Musée des sciences et de la technologie du Canada, le Musée de l'agriculture du Canada et le Musée de l'aviation du Canada. Des plans de financement de base et d'importantes initiatives pour l'obtention de dons prévus ont également été entrepris au cours de l'année pour chacun des musées.

La Société tient à exprimer sa reconnaissance pour leurs dons généreux aux personnes, sociétés et aux établissements suivants.

Sociétés et établissements

Air Research Technology Inc. (Musée de l'aviation du Canada)
Amicale Alouette Ottawa-Hull (Musée de l'aviation du Canada)
Biltmore Properties Inc. (Musée de l'aviation du Canada)
EADS Canada Inc. (Musée de l'aviation du Canada)
George Smyth Welding & Machine Shop Ltd. (Musée de l'agriculture du Canada)
Hope Aero Propeller & Components Inc. (Musée de l'aviation du Canada)
J.L.S. Enterprise LTD. (Musée de l'aviation du Canada)
Kenneth M. Molson Foundation (Musée de l'aviation du Canada)
M. Flynn Inc. (Musée de l'agriculture du Canada)
Mxi Technologies Ltd. (Musée de l'aviation du Canada)
NAV Canada (Musée de l'aviation du Canada)
Norfolk Mutual Insurance Company (Musée de l'agriculture du Canada)
Ornum Farms Ltd. (Musée de l'agriculture du Canada)
Pioneer Hi-Bred Limited (Musée de l'agriculture du Canada)
R.K.F. Aviation Ltée (Musée de l'aviation du Canada)
Ronsco Inc. (Musée des sciences et de la technologie du Canada)
Royal Canadian Air Force Association Trust (Musée de l'aviation du Canada)
Uplands Charitable Foundation (Musée de l'agriculture du Canada)

Dons annuels provenant de particuliers*

Les personnes ci-dessous ont fait des dons de 200 \$ ou plus au cours de l'année.

Musée des sciences et de la technologie du Canada

| | |
|------------------------|------------------------|
| Mr. Howard Crichton | Mr. William MacDougall |
| Mr. Scott Darlington | Mr. Don J. Mason |
| Mr. B. Ross Giles, FCA | Mr. Donald McCartney |
| Mr. Marty Gillespie | Mr. Douglas Morton |
| Mr. David Goslin | Mr. David North |
| Mr. Trevor J. Hughes | Mr. Richard Parry |
| Mr. Philippe Hébert | Mr. Rick Rymek |
| Mr. Mike Krycek | Mr. P. Spearey |
| Mr. T. Lane | Mr. John St. James |
| Mr. Terence Ludlow | Mr. Clive Wickware |
| Mr. C. Lund | |

Musée de l'aviation du Canada

| | |
|--|--|
| Mr. Ernst J. Anderson | Squadron Leader R.E. Church, CD (Ret'd) |
| Valorie M. Austin | Mr. John W. Clifford |
| Mr. William Bain | Mr. Sterling Conrad |
| Mr. John Barneson | Mr. P.R. Craig |
| Mr. Earl H. Barr | Mr. Thomas R. Craven |
| Mr. Allan W. Becker | Mr. Paul Dalseg |
| Mrs. Joyce Bell | Lieutenant-General James I. Davies (Ret'd) |
| Mr. M.J. Bent | Mr. Bill Derbyshire |
| Air Commodore L.J. Birchall | Mr. Wilfrid J. Dugas |
| Mr. William Bissonnette | Air Marshall C.R. Dunlap |
| Mr. Terrence Blair | Mr. Roger Durocher |
| Mrs. Aileen Bowyer | Mr. Donovan Einarson |
| Mr. Peter J. Brennan | Mr. D. Everett |
| Mr. Adrian Brookes | Squadron Leader Robert J. Flynn |
| Mr. Mark Brooks | Mr. Ed Foster |
| Mr. Paul J. Brunelle | Mr. Andrew F. Fraser |
| Mr. George Burroughs | R. John Garrioch, CD |
| Wing Commander Ronald W. Butcher, DFC, CD | Mr. Claude Gibson |
| General Bill Carr | Mr. John Gillespie |
| Mr. George E. Chapman, Q.C. | Mr. Robert K. Glendinning |

* Les nom et titre des donateurs paraissent selon la formule que ceux-ci ont demandée.

Mr. J.H. Grand
Mr. Alex Guruprasad
Mr. Merv Harron
Mr. James Hawe
Mr. Robert Hawley
Mr. Ray Healey
Mr. Derek A. Heath
Mr. John B. Higham
Lieutenant-General Robert
D. Holden (Ret'd)
Mr. William O. Hough
Mr. G.D. Hunter
Brigadier-General James D. Hunter
Mr. Reid T. Hutchinson
Mr. G.F. Ireland
Mr. Doug Jackson
Mr. Roy S. Jamieson
Lieutenant-General Harlo L. Jones, DFC,
CD (Ret'd)
Mr. Fred J. Kee
Mr. James H. Kenney
Mr. Jim Kowalyk
Mr. Norbert J. Logan
R.C. (Bob) MacFarlane
Mr. Donald Mackenzie
Mr. Marc Marsh
Mr. Bruce G. Matthews
Wing Commander L. McArdle, DFC, RAF
(Ret'd)
Mr. Ralph E. McBurney
Mr. James D. McKnight
Mr. John E. McMeekin
W.R. "Bill" McRae
Mr. Robert E. Merrick
Mr. William J. Milner
Mr. R.W. Moffatt
Mr. W. Jack Molsley
Mr. Angus C. Morrisson
Mr. John T. Mullen
Mr. William Murray
Mr. T.V. Ogilvie
Mr. W.M. Park
Dr. Walter J. Pearson, DFC
Mr. Joseph Pope
M. Jean-Charles Potvin
Mr. James B. Prendergast
Mr. Bob Pytel
Brigadier-General R. Murray Ramsbottom
(Ret'd)
Mr. Leslie Rebanks
Mr. L.H. Richard
Mr. R.D. Richmond
Mr. Barton Robinson
M. Michel Rossignol
Mr. E. H. Salkeld
Mr. Clark Seaborn
Mrs. Heather Sifton
Mr. John H. Simpson
Mr. George R. Skinner
Mr. Darrel G. Smith
Mr. Ken Smith
Mr. Edward Spencer
Mr. J.G. Stinson
Mr. George Swanson
Fred and Edna Terry
Mr. Eric Tipping
Bill Waddell DFM (420 SDM)
Mr. H.L. Walters
Mr. N.A. Webb
Mr. D.S. Whyte
Mr. J.R. Wiseman
Mr. Alec C. Woodley
Mr. John Woodrow

Musée de l'agriculture du Canada

Mr. Keith Christie
Dr. Russel Code
Mrs. Rosemary Davis
Dr. Harold C. Jackson
Mr. Harold MacDonald
Mr. David MacFarlane

Mr. William McCallum
Mr. Conrad Noble
Ms. Ann Thompson
Ms. Sharon Ann Wohlbold
Mr. Stanley Wonnacott

Dons importants provenant de particuliers*

Les personnes ci-dessous ont fait des dons cumulatifs de 1 000 \$ ou plus en apport financier et en nature au cours des années.

Musée de l'aviation du Canada

Mr. M. J. Bent
Air Commodore L.J. Birchall
Mrs. Aileen Bowyer
Mr. Peter J. Brennan
Mrs. Jean Bruce
Mr. Paul J. Brunelle
Ken and Fiona Cameron, in memory
of Howard Fowler
Air Marshall C.R. Dunlap
Mr. Rae Farrell
Mr. Ed Foster
R. John Garrioch, CD
Mr. Robert K. Glendinning
Mrs. Sally Gouin, in memory of Air
Commodore Wilfrid Peter Gouin
(1912–1993), M.B.E., CD, B.Eng.,
F.C.A.S.I.

Mr. Merv Harron
Mr. William O. Hough
Mr. Edwin Charles Hunt
Mr. Reid T. Hutchinson
Mr. James H. Kenney
W.C.E. (Bill) Loftus, made on his
behalf by Eurocopter Canada Limited and
the Eurocopter Canada Project Office
Mr. Joseph Pope
Mr. John F. Riley
Mr. John H. Simpson
Fred and Edna Terry
Mr. W.B. Woolett

***Don*s prévus (membres de la Legacy Society)**

Les personnes ci-dessous ont fait savoir qu'elles ont choisi de faire un don à la Société dans leurs plans successoraux.

Musée de l'aviation du Canada

Mr. Anthony C. Baukham

Mrs. Jody Houlahan

Mr. J.R.G. Leach

Mr. Michael C. Marta

Mr. Claude Roy

Mr. John H. Simpson

Mr. Christopher J. Terry

Donateurs – Don d'objets***Particuliers (MAgC)***

S. Herring

Sociétés (MAvC)

Musée canadien de la guerre

Christ Church Beaufort

Défense nationale

Particuliers (MAvC)

A.S. Bain

M. Beauchamp

J. Bruce

E. Campbell

A.L. Carr-Harris

D. Comeau

J.A. Donovan

M.G. Ducharme

J.R. Ellis

B.M. Geary

J. Griffin

R.G. Halford

S. Harries

H.E. Hemming

G.M. Henderson

J.R.G. Leach

S. Liard

S.B. Luxford

R.M. Macpherson

R. Mandelker

D.H. Marshall

D.B. McGibbon

D.D. McLaren

J.I. Moffett

A.D. Mutch

W. Parker

H.A. Pretty

W. Rawstron

K. Reekie

P. Riordon

H.J. Russell

E. Sarton

J.M. Scott

H.J. Sykes

G. Thompson

K.T. Wallace

Sociétés (MSTC)

| | |
|---|------------------------------------|
| Andrew Merrilees Ltd. | Musée McCord |
| Bell Canada | Musée royal de la monnaie |
| Bell Canada Historical Collection | Parkwood Presbyterian Church |
| CBC Radio–Canada | Rogers AT&T Wireless |
| Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada | Rogers Cable |
| Conseil national de recherches du Canada | Rogers Communications |
| Enbridge Commercial Services Inc. | Rupert Neve Canada Inc. |
| Law Society Upper Canada | Services météorologiques du Canada |
| Marconi Applied Technology | Université d'Ottawa |
| Measurement Canada | Université York |

Particuliers (MSTC)

| | | |
|----------------|----------------------|-----------------|
| F. Anderson | S. Forbes | J. Laursen |
| M. Barclay | T. Fudemoto (estate) | G. Leduc |
| N. Bellehumeur | B. Germundson | G. Leroux |
| D. Biehler | R. Ghys | D. Macrae |
| D. Biesenthal | A. Greening | S. May (estate) |
| W. Campbell | J.P. Guevremont | D. Mckenzie |
| A.K. Collins | D. Hazes | T. Middlebro |
| R.J. Corby | B. Hebert | L. Montabone |
| W. Corcoran | S. Herring | B. O'Malley |
| J.H. Crysdale | D. Hollands | O. Regier |
| L. Dennis | D. Houlton | J. Ritchie |
| K. Desson | M. Jericho | D.W. Skuce |
| R. Dykstra | J. Jones | G. Smith |
| L. Erwin | E. King | E.R.T. Taada |
| E.G. Finley | G. Korzenowski | |
| | J. Lanigan | |

ÉTATS FINANCIERS

Responsabilité de la direction à l'égard des états financiers

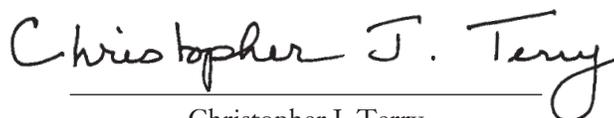
Les états financiers du présent rapport annuel ont été préparés par la direction conformément aux principes comptables généralement reconnus du Canada, et la direction répond de l'intégrité et de l'objectivité des données qui y figurent. La direction est également responsable de toute autre information que renferme le rapport annuel et de la concordance, le cas échéant, de cette information avec les états financiers.

Pour assumer cette responsabilité, la direction a établi et maintient des registres et documents comptables, des contrôles financiers et de gestion, des systèmes d'information et des pratiques de gestion. Ces éléments ont pour but d'établir avec une assurance raisonnable que l'information financière fournie est fiable, que les biens sont protégés et contrôlés et que les opérations sont conformes à la *Loi sur la gestion des finances publiques* et à ses règlements ainsi qu'à la *Loi sur les musées* et aux règlements administratifs de la Société.

Le Conseil d'administration doit veiller à ce que la direction respecte ses obligations en matière de rapports financiers et de contrôle interne, ce qu'il fait par l'intermédiaire du Comité de vérification, composé en majorité d'administrateurs externes. Le Comité rencontre la direction et le vérificateur externe indépendant pour voir comment ces groupes s'acquittent de leurs responsabilités et pour discuter de points concernant la vérification, les contrôles internes et autres sujets financiers pertinents. Le Comité de vérification a examiné les états financiers avec le vérificateur externe et a soumis son rapport au Conseil d'administration, qui a, à son tour, examiné et approuvé les états financiers.

Le vérificateur externe de la Société, soit la vérificatrice générale du Canada, vérifie les états financiers et fait rapport à la ministre responsable de la Société.

Le directeur,



Christopher J. Terry

Le directeur général, Services généraux,



Graham Parsons

Le 8 juin 2001



AUDITOR GENERAL OF CANADA

VÉRIFICATEUR GÉNÉRAL DU CANADA

RAPPORT DU VÉRIFICATEUR

À la ministre du Patrimoine canadien

J'ai vérifié le bilan du Musée national des sciences et de la technologie au 31 mars 2001 et les états des résultats et de l'avoir du Canada et des flux de trésorerie de l'exercice terminé à cette date. La responsabilité de ces états financiers incombe à la direction de la société. Ma responsabilité consiste à exprimer une opinion sur ces états financiers en me fondant sur ma vérification.

Ma vérification a été effectuée conformément aux normes de vérification généralement reconnues du Canada. Ces normes exigent que la vérification soit planifiée et exécutée de manière à fournir l'assurance raisonnable que les états financiers sont exempts d'inexactitudes importantes. La vérification comprend le contrôle par sondages des éléments probants à l'appui des montants et des autres éléments d'information fournis dans les états financiers. Elle comprend également l'évaluation des principes comptables suivis et des estimations importantes faites par la direction, ainsi qu'une appréciation de la présentation d'ensemble des états financiers.

À mon avis, ces états financiers donnent, à tous les égards importants, une image fidèle de la situation financière de la société au 31 mars 2001 ainsi que des résultats de son exploitation et de ses flux de trésorerie pour l'exercice terminé à cette date selon les principes comptables généralement reconnus du Canada. Conformément aux exigences de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, je déclare qu'à mon avis ces principes ont été appliqués de la même manière qu'au cours de l'exercice précédent.

De plus, à mon avis, les opérations de la société dont j'ai eu connaissance au cours de ma vérification des états financiers ont été effectuées, à tous les égards importants, conformément à la partie X de la *Loi sur la gestion des finances publiques* et ses règlements, à la *Loi sur les Musées* et au règlement administratif de la société.

Pour la vérificatrice générale du Canada

Richard Flageole, FCA
vérificateur général adjoint

Ottawa, Canada
le 4 juin 2001

Musée national des sciences et de la technologie

BILAN

au 31 mars

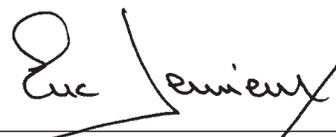
| | 2001 | 2000 |
|--|---------------------------------|------------------|
| | <i>(en milliers de dollars)</i> | |
| Actif | | |
| À court terme | | |
| Encaisse et placements à court terme (note 3) | 1 678 \$ | 2 331 \$ |
| Débiteurs – ministères | 3 490 | 452 |
| – autres | 418 | 262 |
| Stocks (note 4) | 403 | 362 |
| Frais payés d’avance | 233 | 191 |
| | <u>6 222</u> | <u>3 598</u> |
| Encaisse et placements affectés (note 5) | 241 | 231 |
| Collection (note 6) | 1 | 1 |
| Immobilisations (note 7) | 8 885 | 8 883 |
| | <u>15 349 \$</u> | <u>12 713 \$</u> |
| Passif et avoir du Canada | | |
| À court terme | | |
| Créditeurs et charges à payer | | |
| – ministères | 126 \$ | 180 \$ |
| – autres | 1 630 | 1 604 |
| Portion à court terme des indemnités de cessation d’emploi à payer | 153 | 32 |
| Revenus reportés | 276 | 43 |
| | <u>2 185</u> | <u>1 859</u> |
| Indemnités de cessation d’emploi à payer | 1 262 | 1 258 |
| Apports reportés (note 8) | 241 | 231 |
| Financement des immobilisations reporté (note 10) | 10 138 | 8 883 |
| | <u>13 826</u> | <u>12 231</u> |
| Avoir du Canada | 1 523 | 482 |
| | <u>15 349 \$</u> | <u>12 713 \$</u> |
| Engagements (note 11) | | |

Les notes et le tableau complémentaires font partie intégrante des états financiers.

Approuvé par le Conseil d’administration :



Le président



Le président, Comité de vérification

Musée national des sciences et de la technologie

ÉTAT DES RÉSULTATS ET DE L'AVOIR DU CANADA

pour l'exercice terminé le 31 mars

| | 2001 | 2000 |
|--|---------------------------------|---------------|
| | <i>(en milliers de dollars)</i> | |
| Revenus | | |
| Droits d'entrée et programmes | | |
| Musée des sciences et de la technologie du Canada | 833 \$ | 844 \$ |
| Musée de l'aviation du Canada | 496 | 432 |
| Musée de l'agriculture du Canada | 284 | 207 |
| Autres | 440 | 415 |
| Activités commerciales | | |
| Boutiques | 765 | 812 |
| Cafétérias | 33 | 37 |
| Autres | 261 | 415 |
| Développement d'entreprise | 458 | 355 |
| Intérêt | 195 | 178 |
| Total des revenus | <u>3 765</u> | <u>3 695</u> |
| Dépenses (tableau) | | |
| Gestion de la collection | 6 249 | 6 049 |
| Gestion des installations publiques et programmes | | |
| Musée des sciences et de la technologie du Canada | 6 562 | 6 675 |
| Musée de l'aviation du Canada | 4 179 | 3 855 |
| Musée de l'agriculture du Canada | 2 042 | 1 797 |
| Activités de soutien | 5 041 | 4 222 |
| Amortissement des immobilisations | 1 245 | 1 259 |
| Total des dépenses | <u>25 318</u> | <u>23 857</u> |
| Résultats d'exploitation nets avant financement public | (21 553) | (20 162) |
| Crédit parlementaire (note 12) | 22 594 | 20 036 |
| Bénéfice net (perte nette) | <u>1 041</u> | <u>(126)</u> |
| | | |
| Avoir du Canada au début de l'exercice | 482 | 608 |
| Avoir du Canada à la fin de l'exercice | <u>1 523 \$</u> | <u>482 \$</u> |

Les notes et le tableau complémentaires font partie intégrante des états financiers.

Musée national des sciences et de la technologie

ÉTAT DES FLUX DE TRÉSORERIE

pour l'exercice terminé le 31 mars

| | 2001 | 2000 |
|---|---------------------------------|-----------------|
| | <i>(en milliers de dollars)</i> | |
| Activités d'exploitation | | |
| Bénéfice net (perte nette) | 1 041 \$ | (126 \$) |
| Éléments sans incidence sur l'encaisse | | |
| Amortissement des immobilisations | 1 245 | 1 259 |
| Amortissement du financement des immobilisations reporté | (1 245) | (1 259) |
| Apports constatés à titre de revenu | (155) | (55) |
| | <u>886</u> | <u>(181)</u> |
| Variations des soldes hors caisse du fonds de roulement lié à l'exploitation | (2 950) | (909) |
| Variation des indemnités de cessation d'emploi à payer | 4 | 237 |
| Total des flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation | <u>(2 060)</u> | <u>(853)</u> |
| Activités d'investissement | | |
| Acquisition d'immobilisations | (1 247) | (2 193) |
| Augmentation dans l'encaisse et des placements affectés | (10) | (41) |
| Total des flux de trésorerie liés aux activités d'investissement | <u>(1 257)</u> | <u>(2 234)</u> |
| Activités de financement | | |
| Financement pour l'acquisition d'immobilisations | 2 499 | 2 193 |
| Apports affectés et revenus de placement connexes | 165 | 97 |
| Total des flux de trésorerie liés aux activités de financement | <u>2 664</u> | <u>2 290</u> |
| Diminution de l'encaisse | (653) | (797) |
| Encaisse et placements à court terme au début de l'exercice | <u>2 331</u> | <u>3 128</u> |
| Encaisse et placements à court terme à la fin de l'exercice | <u>1 678 \$</u> | <u>2 331 \$</u> |

Les notes et le tableau complémentaires font partie intégrante des états financiers.

NOTES AUX ÉTATS FINANCIERS

Du 31 mars 2001

1. Pouvoirs, objectif et activités

Le Musée national des sciences et de la technologie a été constitué le 1^{er} juillet 1990 en vertu de la *Loi sur les musées*, et est une société d'État mandataire mentionnée à la partie I de l'annexe III de la *Loi sur la gestion des finances publiques*.

Cette société d'État a pour mission de promouvoir la culture scientifique et technique au Canada par la constitution, l'entretien et le développement d'une collection d'objets scientifiques et techniques principalement axée sur le Canada, et par la présentation des procédés et productions de l'activité scientifique et technique, ainsi que de leurs rapports avec la société sur le plan économique, social et culturel.

La Société gère trois établissements muséaux : le Musée des sciences et de la technologie du Canada, le Musée de l'aviation du Canada et le Musée de l'agriculture du Canada. Chacun doit respecter le cadre politique global de la Société. Les services de soutien, tels ceux des ressources humaines, des finances et de la gestion des installations, sont centralisés. Les activités de chaque musée sont réparties en deux activités complémentaires :

Gestion de la collection

La recherche historique, la documentation, le catalogage, la conservation, la bibliothèque et les autres services connexes.

Gestion des installations publiques et programmes

L'élaboration et l'entretien des expositions, les programmes d'interprétation et d'enseignement, de communication et de promotion, les boutiques, les cafétérias et les autres services aux visiteurs.

2. Conventions comptables

Les présents états financiers ont été préparés conformément aux principes comptables généralement reconnus du Canada. Les conventions comptables importantes sont :

a) Stocks

Les stocks sont évalués au moindre du coût et de la valeur de réalisation nette.

b) Collection

La collection forme la plus grande part de l'actif de la Société, mais elle est comptabilisée à la valeur nominale de 1 000 \$ au bilan, vu les difficultés pratiques de lui attribuer une valeur significative. Les pièces de collection acquises par la Société sont comptabilisées comme dépenses dans l'exercice d'acquisition. Les objets donnés à la Société ne sont pas comptabilisés aux livres.

c) Immobilisations

Les immobilisations sont comptabilisées au coût et sont amorties sur leur durée de vie utile estimative selon la méthode linéaire, comme suit :

| | |
|-----------------------------|-------------|
| Améliorations aux bâtiments | 10 à 25 ans |
| Matériel | 5 à 12 ans |
| Mobilier de bureau | 5 à 10 ans |

d) Régime de retraite

Les employés cotisent au Régime de pensions de retraite de la fonction publique administré par le gouvernement du Canada. Jusqu'au 31 mars 2000, la Société a versé des cotisations équivalentes à celles des employés pour les services rendus au cours de l'exercice. Le 1^{er} avril 2000, la cotisation de la Société est passée à 2,14 \$ pour chaque dollar de cotisation versé par l'employé. Les cotisations de la Société au régime de retraite se sont élevées à 978 706 \$ durant l'exercice (2000 : 434 175 \$). Ces cotisations sont imputées à l'exercice au cours duquel les services sont rendus, et elle constituent l'obligation totale de la Société en matière de régime de retraite. D'après les lois actuelles, la Société n'est pas tenue de verser une cotisation au titre des insuffisances actuarielles du Compte de pension de retraite de la fonction publique.

e) Indemnités de cessation d'emploi

Les employés de la société ont droit à des indemnités de cessation d'emploi tel que le prévoient les conventions collectives et les conditions d'emploi. Le coût de ces indemnités est imputé aux résultats de l'exercice au cours duquel elles sont gagnées par les employés. La charge de l'exercice au titre de ces indemnités s'élève à 386 252 \$ (2000 : 262 599 \$) et les indemnités totales versées durant l'exercice se sont chiffrées à 261 252 \$ (2000 : 23 599 \$). Ces indemnités constituent pour la société la seule obligation de cette nature dont le règlement entraînera des paiements au cours des prochains exercices.

f) Apports

La Société applique la méthode du report pour comptabiliser les apports.

Les apports reçus pour des fins déterminées et les revenus de placement connexes sont reportés et constatés à titre de revenus au cours de l'exercice où les dépenses connexes sont engagées. Les apports non affectés sont constatés à titre de revenus au moment où ils sont reçus ou à recevoir, si le montant peut être évalué de façon raisonnable et si sa perception peut être raisonnablement assurée.

Le nombre d'heures de travail effectuées chaque année par les bénévoles est élevé. Or, en raison de la difficulté d'en déterminer la valeur avec justesse, les contributions sous la forme de services ne sont pas constatées dans les présents états financiers.

g) Crédit parlementaire

Le gouvernement du Canada procure des fonds à la Société sous forme de crédits parlementaires. Les crédits parlementaires reçus pour réaliser des projets spécifiques sont comptabilisés à titre de revenus reportés et sont constatés dans l'exercice au cours duquel les dépenses connexes sont engagées. La portion du crédit parlementaire affectée à l'achat de biens immobilisés amortissables est comptabilisée à titre de financement des immobilisations reporté et est amortie selon la même méthode et sur la même période que les immobilisations correspondantes. Le solde du crédit parlementaire est comptabilisé dans l'état des résultats de l'exercice pour lequel il est approuvé.

3. Encaisse et placements à court terme

| | 2001 | 2000 |
|--------------------------|---------------------------------|-----------------|
| | <i>(en milliers de dollars)</i> | |
| Encaisse | (329 \$) | 81 \$ |
| Placements à court terme | 2,007 | 2,250 |
| | 1,678 \$ | 2,331 \$ |

Les placements de la Société sont limités à 60 jours dans les banques de l'annexe A, des effets garantis par les gouvernements et les effets commerciaux cotés A++ par la Société canadienne d'évaluation du crédit. Le taux de rendement moyen en 2000-2001 était de 5,24 %, comparé à 4,95 % en 1999-2000.

La valeur marchande des placements à court terme était d'environ 2 024 000 \$. L'intérêt couru de 14 562 \$ fait partie des débiteurs.

4. Stocks

| | 2001 | 2000 |
|---|---------------------------------|---------------|
| | <i>(en milliers de dollars)</i> | |
| Livres, brochures, reproductions et autres articles | 403 \$ | 349 \$ |
| Publications en cours | — | 13 |
| | 403 \$ | 362 \$ |

5. Encaisse et placements affectés

L'encaisse et les placements affectés comprennent les apports reçus de particuliers ou de sociétés pour une fin déterminée et ils sont administrés conformément aux vœux du donateur et aux règlements administratifs de la Société.

6. Collection

Une partie de la mission de la Société est de : « Promouvoir la culture scientifique et technique au Canada par la constitution, l'entretien et le développement d'une collection d'objets scientifiques et techniques... ». Cette collection représente l'actif principal de la Société et comprend plus de 1 400 000 articles répartis entre les secteurs suivants :

Aviation

Aéronefs et matériel connexe.

Communications

Arts graphiques, films, photographie et systèmes connexes, radiodiffusion, enregistrements et reproductions sonores, communications électroniques et musique électronique.

Technologie industrielle

Procédés industriels génériques, génie, design industriel, construction, outils et systèmes liés aux appareils électroménagers.

Ressources naturelles

Production, transformation et infrastructures de l'énergie; technologie minière et extractive.

Ressources renouvelables

Technologies agricoles, forestières et piscicoles; récolte et transformation première.

Instruments scientifiques

Instruments, outils et systèmes avec applications directes en mathématiques, en chimie, en physique ainsi qu'en astronomie, astrophysique, médecine, météorologie, arpentage et cartographie, technologies de l'information.

Transports

Véhicules motorisés et non motorisés à roues, à chenilles et sans chenilles, transport maritime motorisé et non motorisé ainsi que l'infrastructure de soutien que constituent les technologies, les outils et les instruments

7. Immobilisations

| | 2001 | | 2000 | |
|-----------------------------|---------------------------------|-------------------------|---------------------------|---------------------------|
| | Coût | Amortissement Cumulé | Valeur comptable nette | Valeur comptable nette |
| | <i>(en milliers de dollars)</i> | | | |
| Améliorations aux bâtiments | 11 704 \$ | 4 125 \$ | 7 579 \$ | 7 603 \$ |
| Mobilier de bureau | 4 918 | 4 246 | 672 | 561 |
| Matériel | 5 136 | 4 502 | 634 | 719 |
| | 21 758 \$ | 12 873 \$ | 8 885 \$ | 8 883 \$ |

Les immobilisations ne comprennent pas les terrains et les immeubles qu'occupe la Société, étant donné qu'ils appartiennent au gouvernement du Canada ou à des intérêts privés.

8. *Apports reportés*

Les apports reportés sont constitués du solde non dépensé des apports reçus pour des fins déterminées et des revenus de placement connexes.

| | 2001 | 2000 |
|--|---------------------------------|---------------|
| | <i>(en milliers de dollars)</i> | |
| Solde au début de l'exercice | 231 \$ | 189 \$ |
| Dons et legs | 152 | 84 |
| Intérêts | 13 | 13 |
| Montant constaté à titre de revenu de l'exercice | <u>(155)</u> | <u>(55)</u> |
| Solde à la fin de l'exercice | <u>241 \$</u> | <u>231 \$</u> |

9. *Opérations entre apparentés*

La Société est apparentée à tous les ministères, organismes et sociétés d'État du gouvernement du Canada. La Société a engagé des dépenses pour les travaux et les services fournis par d'autres ministères et organismes. Ces opérations ont été effectuées dans le cours normal des affaires, aux mêmes conditions que celles conclues avec des parties non apparentées.

10. *Financement des immobilisations reporté*

Le financement des immobilisations reporté représente la portion non amortie du crédit parlementaire affectée à l'achat de biens immobilisés amortissables.

Les changements apportés au solde du financement des immobilisations reporté sont comme suit:

| | 2001 | 2000 |
|--|---------------------------------|-----------------|
| | <i>(en milliers de dollars)</i> | |
| Solde au début de l'exercice | 8 883 \$ | 7 949 \$ |
| Crédit parlementaire reçu au cours de l'exercice pour l'achat de biens immobilisés amortissables | 1 247 | 2 193 |
| Crédit parlementaire reçu au cours de l'exercice pour l'achat de biens immobilisés amortissables dans les exercices ultérieurs | 1 253 | — |
| Amortissement | <u>(1 245)</u> | <u>(1 259)</u> |
| Solde à la fin de l'exercice | <u>10 138 \$</u> | <u>8 883 \$</u> |

11. Engagements

Au 31 mars 2001, la Société s'était engagée dans divers contrats pour la location d'immeubles, de services de protection, et de services de gestion d'immeubles et d'expositions pour un montant total de 12 942 000 \$. Les versements minimums exigibles pour les cinq prochains exercices sont les suivants :

(en milliers de dollars)

| | |
|-----------|----------|
| 2001–2002 | 2 928 \$ |
| 2002–2003 | 2 849 \$ |
| 2003–2004 | 2 406 \$ |
| 2004–2005 | 2 370 \$ |
| 2005–2006 | 2 389 \$ |

12. Crédit parlementaire

| | 2001 | 2000 |
|---|--------------------------|------------------|
| | (en milliers de dollars) | |
| Budget des dépenses d'exploitation et en immobilisations | 20 298 \$ | 19 677 \$ |
| Budget des dépenses supplémentaires | | |
| Réparations au toit | 1 000 | 400 |
| Locaux du Musée de l'aviation | 300 | — |
| Paiement tenant lieu de taxes | 928 | — |
| Indemnités de départ et salaires rétroactifs | 926 | 243 |
| Projet de rayonnement | 218 | — |
| Matériel scientifique | 179 | — |
| | <u>23 849</u> | <u>20 320</u> |
| Portion du montant reportée pour projets en capital | (1,253) | — |
| Revenu reporté utilisé au cours de l'exercice pour compléter des projets en capital | — | 650 |
| Montant utilisé pour l'acquisition de biens immobilisés amortissables | (1 247) | (2 193) |
| Amortissement du financement des immobilisations reporté | 1 245 | 1 259 |
| Crédit parlementaire | <u>22 594 \$</u> | <u>20 036 \$</u> |

13. Instruments financiers

La valeur comptable des débiteurs et des créditeurs et charges à payer se rapproche de leur juste valeur.

14. Chiffres correspondants

Certains chiffres correspondants de 2000 ont été reclassés afin de les rendre conformes à la présentation adoptée pour le présent exercice.

Musée national des sciences et de la technologie

TABLEAU DES DÉPENSES

pour l'exercice terminé le 31 mars

| | 2001 | 2000 |
|---|---------------------------------|------------------|
| | <i>(en milliers de dollars)</i> | |
| Coût du personnel | 12 975 \$ | 11 422 \$ |
| Location d'immeubles | 1 700 | 1 578 |
| Services professionnels et spéciaux | 1 466 | 1 535 |
| Amortissement des immobilisations | 1 245 | 1 259 |
| Impôt foncier | 1 213 | 1 500 |
| Services publics | 1 096 | 1 040 |
| Publicité | 760 | 410 |
| Approvisionnements et fournitures | 722 | 893 |
| Frais de gestion immobilière | 625 | 627 |
| Réparation et entretien des immeubles | 584 | 601 |
| Services de protection | 490 | 490 |
| Boutiques, cafétérias et commercialisation des produits | 465 | 501 |
| Publications | 387 | 347 |
| Réparation et entretien du matériel | 365 | 417 |
| Déplacements | 240 | 228 |
| Communications | 214 | 204 |
| Location de matériel | 162 | 233 |
| Fournitures et matériel de bureau | 158 | 148 |
| Fret, messagerie et camionnage | 153 | 105 |
| Acquisitions d'objets pour la collection | 92 | 63 |
| Livres | 82 | 84 |
| Services de design et de fabrication | 74 | 123 |
| Divers | 50 | 49 |
| Total des dépenses | 25 318 \$ | 23 857 \$ |